La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUIN 1964 N° 11

Périodique bimensuel

LES MESSAGERS DE LA DÉLIVRANCE

QU'ILS SONT AVENANTS LES PIEDS DES MESSAGERS!

VISION ANTICIPÉE DU MONDE NOUVEAU

UNE MORT QUI A APPORTÉ LA VIE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45, MN; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Il ne suffit pas de diffuser des Bibles	323
Vision anticipée du monde nouveau	325
Les messagers de la délivrance	328
Qu'ils sont avenants les pieds des messagers!	335
"Une ville qui n'est pas inconnue"	341
En paix grâce à une connaissance augmentant chaque jour	342
La psychanalyse fit erreur	343
Impressionnés par leur propreté	343
Conduit dans les sentiers de la justice	344
Une mort qui a apporté la vie	348
Questions des lecteurs	350

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
MN – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 11
FRENCH EDITION JUNE 1, 1964

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSotho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Ilocо	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 1er juin 1964 № 11

IL NE SUFFIT PAS *de diffuser des* BIBLES

LA BIBLE continue d'être imprimée et répandue par millions d'exemplaires, année après année, et cela en un nombre de langues sans cesse croissant. Elle paraît aujourd'hui, en entier ou en partie, en plus de douze cents langues, 1202 exactement.

Aux Etats-Unis, ainsi qu'en de nombreux autres pays autour du monde, les protestants observent une semaine de la Bible, qui commence habituellement le second dimanche de l'Avent. (Disons, en passant, que l'"Avent", c'est le temps, d'une durée de quatre semaines, pendant lequel les Eglises se préparent à la fête de Noël). Dans certains pays, aux Etats-Unis par exemple, il y a, même chez les catholiques, une semaine de la Bible qui tombe en février, étant célébrée pendant le mois de la "Presse catholique".

Si louables que soient l'impression et la diffusion de la Bible — encore qu'on soit obligé d'admettre que ce ne sont pas seulement des motifs purement religieux, voire philanthropiques, qui les ont provoquées — il faut plus que cela. Il ne suffit pas que les gens aient la Bible chez eux, ni même qu'ils la lisent de temps à autre. Il faut qu'ils comprennent ce qu'ils lisent et sachent comment y parvenir. Il est vrai que certaines parties de la Bible, ses récits historiques et ses préceptes moraux par exemple, sont intelligibles à tous ceux qui entreprennent de lire la Bible objectivement. Mais il y a aussi nombre de ses passages qu'il est impossible de comprendre sans être aidé; et beaucoup, ne comprenant pas, renoncent à la lire, tandis que d'autres l'accusent de se contredire. Il est surtout nécessaire d'être aidé pour comprendre l'accomplissement des prophéties bibliques et particulièrement celles qui concernent notre époque.

En réalité, on ne peut comprendre les prophéties bibliques avant le temps fixé par Dieu. Ainsi Daniel, qui fut employé pour consigner par écrit de nombreuses prophéties, dit au sujet de certaines d'entre elles: "J'entendis, mais je ne compris pas." Pourquoi? Parce que ce n'était pas le moment voulu par Dieu, c'est pourquoi il lui fut dit: "Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin." Alors, "ceux qui auront de l'intelligence [de la perspicacité, *NW*] comprendront". Pourquoi comprendraient-ils? Parce que ces prophéties seraient accomplies. De même, ce ne fut qu'après que Jésus-Christ eut accompli certaines prophéties qu'il fut possible à son apôtre Matthieu d'attirer l'attention sur certains événements et de montrer qu'ils accomplissaient l'une ou l'autre d'entre elles. — Dan. 12:8–10; Mat. 2:22,23; 3:3; 8:17; 21:4,5; 27:9,10.

Un facteur important qui facilite également la compréhension de la Bible, c'est le saint esprit de Dieu. C'est seulement après l'avoir reçu à la Pentecôte que Pierre, apôtre chrétien, et ses compagnons purent prêcher avec compréhension et montrer l'accomplissement des prophéties; il en a été ainsi depuis. L'apôtre Paul l'indique en disant: "Dieu les a révélées (ces choses) par son esprit." — I Cor. 2:9,10, *MN;* Actes 2:2–36.

Pour comprendre la Bible, il faut encore une bonne condition de cœur, un sincère désir d'apprendre, et il faut être conscient de ses besoins spirituels. C'est pourquoi Jésus parla en paraboles ou en usant de comparaisons, pour séparer l'auditeur curieux, qui n'écoutait qu'en passant, de l'auditeur sincère, qui s'arrêtait pour poser des questions. Ce dernier prenait garde aux paroles de Jésus: "Que celui qui a des oreilles écoute", c'est-à-dire, reste pour en savoir davantage. — Mat. 5:3; 13:9–16, *MN.*

Pour comprendre la Bible, il faut encore, et tout spécialement, l'aide des serviteurs voués de Dieu. Ce qui est relaté dans Actes 8:26–39 le prouve d'une façon frappante. Un chercheur sincère, fonctionnaire éthiopien, qui lisait la prophétie d'Esaïe, ne la comprit que lorsque Philippe, l'évangéliste, la lui eut expliquée. S'il suffisait de lire la Bible pour la comprendre et être incité à agir d'après ses principes, alors, chaque individu, membre de la congrégation chrétienne, serait complet en lui-même, comme le corps humain tout entier, mais il n'en est pas ainsi. L'apôtre Paul compare la congrégation chrétienne tout entière à un corps humain, et les individus qui la composent, aux diverses parties ou organes du corps, comme les mains, les pieds et la tête. Tous les organes ont un besoin impérieux les uns des autres, c'est pourquoi il est dit d'eux: "Tous les organes du corps ont constamment des dettes les uns envers les autres." En effet, comme le montre l'apôtre: "L'œil ne peut dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ou, encore, la tête ne peut pas dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous." S'il suffisait de posséder une Bible, alors, la comparaison de Paul ne rimerait à rien. — I Cor. 12:21, *MN.*

Le fait même que Jésus-Christ ait donné à sa congrégation "les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélisateurs, d'autres comme bergers et enseignants" indique qu'il faut plus que des Bibles. Comme l'écrivain inspiré le montre ensuite, Dieu, qui a donné ces hommes, avait en vue "la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme adulte, à la mesure du développement qui appartient à la plénitude du Christ". — Eph. 4:11–13, *MN.*

De même que des instruments humains, voués à Jéhovah Dieu pour faire sa volonté et sur qui Dieu avait fait reposer son esprit, furent nécessaires aux premiers jours du christianisme, de même des instruments humains sont nécessaires aujourd'hui. En usant d'une figure de rhétorique, Jésus a annoncé qu'il y en aurait. Dans sa grande prophétie relative à la fin du système de choses, fin à laquelle nous sommes parvenus, il dit: "Quel est vraiment l'esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu? Heureux est cet esclave si son maître en arrivant le trouve faisant ainsi. En vérité je vous le dis: Il l'établira sur tous ses biens." Cet "esclave", comme les faits le prouvent, se trouve parmi les témoins chrétiens de la société du monde nouveau. — Mat. 24:45–47, *MN.*

Oui, il ne suffit pas d'imprimer et de répandre la Bible. Il faut la lire, la comprendre et agir conformément à son enseignement. La Bible, et les prophéties bibliques en particulier, ne peuvent être comprises avant le temps fixé par Dieu et même alors, seulement par les chercheurs sincères, aidés par le saint esprit et les instruments terrestres et voués de Dieu. C'est pourquoi ce périodique est publié et les témoins de Jéhovah sont prêts à instruire personnellement tous ceux qui cherchent sincèrement la vérité, et ils la recevront "sans argent, sans rien payer!" Ayant reçu gratuitement, les témoins donnent gratuitement. — Es. 55:1; Mat. 10:8, *MN.*

Vision anticipée DU MONDE NOUVEAU

Il n'est pas nécessaire de rêver de l'avenir. La Parole de Dieu nous le dévoile.

QUE prévoyez-vous quant au sort de l'homme et de la terre au cours des quelque mille ans à venir? Il y en a qui croient à l'oubli; d'autres font des rêves magnifiques: ils voient un système de choses aérodynamique, scientifique, où il suffira d'appuyer sur des boutons et où l'homme sera maître de tout ce qui l'entoure. D'autres encore disent que l'avenir ne les intéresse pas. Ce sont là de mauvaises façons de penser. Le système de choses de demain verra les désirs les plus chers et les besoins les plus impérieux de l'homme amplement satisfaits et c'est Dieu, et non pas l'homme, qui en sera le Souverain absolu.

Oui, la création d'un ordre nouveau, d'un paradis parfait, est déjà en cours. Son gouvernement est entré en fonctions; un noyau de ses futurs habitants est actuellement rassemblé et reçoit une formation; les instructions relatives à un changement à opérer dans la manière de vivre sont mises en application et la réalisation totale aura lieu dans un proche avenir. Jean, apôtre chrétien, nous aide à déterminer tout cela grâce à la révélation inspirée qu'il reçut touchant les événements de notre vingtième siècle, événements qui conduiront à la fin du vieil ordre de choses et à l'introduction du nouveau. Dans sa vision, "l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu" de devant Dieu et il ne se trouva plus de place pour l'actuelle méchanceté. Cela devait se produire au début de la période de mille ans pendant laquelle Dieu gouvernerait la terre dans la justice et, selon la prophétie biblique, ce temps approche rapidement. Jean nous apprend qu'il vit "un nouveau ciel et une nouvelle terre" où Dieu "essuiera toute larme de leurs yeux [des hommes] et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur". — Rév. 20:4,11; 21:1, 4, *MN*.

Mais ne croyez pas qu'il ne s'agit là que d'une autre version de la Shangrila de Hilton, ou de l'Utopie de sir Thomas More. L'apôtre Jean eut raison de croire, oui, d'être absolument convaincu que ce qu'il voyait dans cette révélation deviendrait une réalité. Ce n'est pas le cas des auteurs Hilton et More. Pensez simplement au nom "Utopie". C'est l'association de deux mots grecs signifiant "non, aucun" et "lieu". Unissez-les et vous obtenez: aucun lieu. Ce nom signifie "nulle part"! Mais le nouvel ordre de Dieu n'est pas une utopie. Il se trouve en un lieu très précis; son gouvernement siège dans les "nouveaux cieux", d'où il dispensera les bienfaits aux habitants de la "nouvelle terre". C'est pourquoi Dieu a scellé la vision de Jean par l'assurance suivante: "Ecris, parce que ces paroles sont certaines et vraies." — Rév. 21:5, *MN*.

Que dites-vous? Ce nouvel ordre ne peut provenir que d'un miracle? Vous avez raison. Mais le Créateur du nouvel ordre n'est-il pas un Dieu de miracles? Nous assurant de son pouvoir, il déclare: "Je

suis Jéhovah, le Dieu de toute chair; y aurait-il une chose impossible pour moi?" A propos de la naissance miraculeuse de Jésus, l'ange de Dieu dit à Marie: "Pour Dieu aucune déclaration ne sera une impossibilité." (Jér. 32:27, *AC;* Luc 1:37, *MN*). Ces déclarations se trouvent justifiées par les miracles que Jésus, le propre Fils de Dieu, accomplit, car nombre de choses qu'il fit sur la terre étaient des lueurs annonçant les miracles qui auront lieu sur toute la terre dans le nouvel ordre de choses.

PRESENTATION DE CHOSES A VENIR

Tout d'abord, il serait bon de comprendre pourquoi, en particulier, Jésus put accomplir ses miracles. L'actuelle condition malheureuse de l'homme relève essentiellement d'un seul fait: l'homme est pécheur. Il y eut un temps où Adam ne l'était pas; il vivait alors dans un milieu parfait. Si quelqu'un avait pu annoncer à Adam, en ce temps-là, qu'un jour viendrait où la terre serait pleine de méchanceté, remplie d'habitants malheureux, malades et dégénérés, il aurait eu de la peine à le croire; Adam n'aurait jamais compris de quoi on lui parlait. Mais nous, qui avons été conçus et sommes nés dans le péché, nous avons peut-être de la peine à croire qu'il y eut autrefois, et qu'il y aura de nouveau, un système de choses parfait comme celui dont Adam profitait. Le changement du bien en mal ayant été produit par le péché, il s'ensuit que le changement du mal en bien n'est rendu possible que par l'enlèvement du péché et, seule la mort sacrificatoire de l'homme parfait Jésus permet d'envisager la réalisation d'un tel changement. Jésus, sachant cela, s'engagea dans la voie du sacrifice lors de son baptême dans le Jourdain. Cette voie ne devait prendre fin qu'au moment de sa mort sur le poteau de torture mais, dans l'intervalle, la force de Dieu lui permit de faire des miracles, annonciateurs des bienfaits éternels qui seraient dispensés aux hommes quand les mérites de son sacrifice humain leur seraient octroyés directement. Ce fut la raison pour laquelle, dans un grand nombre de ses miracles, Jésus put dire à ceux qu'il avait guéris: "Tes péchés sont pardonnés." — Mat. 9:2, *MN*.

Sur les trente-six miracles, ou plus, accomplis par Jésus lui-même et rapportés dans les quatre Evangiles, la moitié au moins concernait des guérisons physiques. Un jour qu'il était chez lui à Capernaüm, une foule de gens se rassembla autour de sa maison. Pour parvenir jusqu'à lui, quatre hommes qui lui amenaient un paralytique, enlevèrent une partie du toit plat pour faire descendre l'infirme réduit à l'impuissance jusqu'à l'endroit où Jésus se tenait. Cet homme avait peut-être le cerveau gravement atteint. Jésus pourrait-il faire quelque chose pour lui? Il dit d'abord que ses péchés étaient pardonnés puis: "Lève-toi, prends ta couchette et va-t'en chez toi." L'homme obéit aussitôt. — Marc 2:1–12, *MN*.

Avez-vous déjà vu un lépreux? Au temps de Jésus, il y en avait beaucoup. Aujourd'hui, ils sont encore nombreux. Mais, dans le nouvel ordre de Dieu, il n'y en aura bientôt plus. Ecoutez le récit de Luc: "Une autre fois, alors qu'il était dans une des villes, voici, un homme couvert de lèpre! En apercevant Jésus, il tomba la face contre terre et le supplia en disant: Seigneur, si seulement tu le veux, tu peux me purifier." Jésus le voulut bien. Etendant la main, il le toucha et dit: "Je le veux. Sois purifié." Et aussitôt la lèpre le quitta. Vous représentez-vous le Chef du monde nouveau accomplissant ce miracle à mille reprises, un million de fois même s'il le faut, pour guérir la lèpre et d'autres maux de ce genre? — Luc 5:12–14, *MN;* Héb. 4:15.

Jésus démontra son pouvoir de rendre la vue aux aveugles un grand nombre de fois mais le cas de l'aveugle Bartimée fut des plus remarquables car cet homme ne permit pas aux obstacles d'empêcher qu'il fût guéri. Il cria sa foi en Jésus, en son pouvoir de le guérir; "beaucoup lui disaient sur un ton sévère de se taire; mais il n'en criait que bien plus fort". Sa foi fut récompensée. Jésus l'appela et lui rendit la vue. C'est ce qui arrivera également

aux gens qui, ayant perdu la vue, expriment actuellement une foi robuste, semblable à celle de Bartimée, et font tous leurs efforts pour entrer dans le nouvel ordre de Dieu. — Marc 10:46–52, *MN*.

DELIVRANCE DES DEMONS, AFFRANCHISSEMENT DE LA MORT ET DU BESOIN

Dans le présent monde dont Satan est le chef invisible, les maladies mentales abondent. Certains cas sont dus à l'obsession directe des démons qui se livrent actuellement à une attaque concertée contre l'esprit des hommes. Mais, tout au début du nouvel ordre de Dieu, l'un des premiers actes de Jésus sera de réduire à l'impuissance Satan et ses démons. Cela nous est déclaré prophétiquement dans la vision de Jean dont nous parlions. Satan et ses légions de démons seront lancés dans l'abîme, "pour qu'il n'abusât plus les nations". (Rév. 20:1–3, *MN*.) Quand il était sur la terre, Jésus fit des miracles démontrant son pouvoir sur les forces démoniaques. Dans Marc 5:1–20, nous trouvons le récit concernant un homme qui était possédé, non pas d'un seul, mais de plusieurs démons. Jésus les fit sortir de cet homme.

De tous les ennemis de l'homme, la mort est le plus implacable. Les rêves les plus chers et les réalisations des hommes s'écroulent en présence de la mort. Mais, les morts reviendront à la vie dans le nouveau système de choses de Dieu. Jésus a dit: "C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné mais que je le ressuscite au dernier jour." Sachant que les actions sont plus éloquentes que les paroles, Jésus appuya ce qu'il disait par des actes convaincants. Le plus saisissant de tous fut la résurrection de son ami Lazare. Le cadavre d'un homme mort depuis quatre jours, déjà en décomposition, un corps pour lequel les hommes ne pouvaient plus rien, un corps retournant à la poussière, reprit vie par une résurrection quand Jésus cria d'une voix forte: "Lazare, viens dehors!" Quelle joie inonde notre cœur à la pensée que nos morts obéiront à un même cri de commandement dans le nouveau système de choses de Dieu! — Jean 6:39; 11:1–44, *MN*.

Jéhovah promet une vie comblée, heureuse, dans son nouvel ordre de choses. Que cela se fera sans peine, Jésus le démontra par sa faculté de pourvoir aux vivres quand il le fallait. Son premier miracle, aux noces de Cana, fournit environ quatre à six cents litres d'un vin de la meilleure qualité! Les disettes ne sont pas à redouter quand on voit comment Jésus a nourri cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants. Avec quoi? Simplement avec cinq pains et deux poissons. Ce miracle a dû faire une profonde impression sur l'esprit de ses disciples car c'est le seul qui soit rapporté par tous les quatre évangélistes. — Mat. 14:14–22; Jean 6:1–13.

Vous vous demandez sans doute comment il sera possible d'accomplir tout cela à l'échelle de la terre. Jésus devra-t-il revenir sur notre planète, passer de nombreuses années à la parcourir pour panser les blessures et guérir les maladies? Non, il n'est pas indispensable que Jésus soit présent en personne pour que son œuvre de guérison se fasse. Il guérit le serviteur d'un officier de l'armée bien qu'il n'eût jamais jeté le regard sur lui. Il renouvela ce miracle pour la fille de la femme phénicienne et le fils d'un noble de Capernaüm (Mat. 8:5–13; 15:22–28; Jean 4:46–54). Maintenant il est assis sur son trône céleste et tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre (Mat. 28:18). Des hauteurs célestes, Jésus et les anges qu'il a à sa disposition ont accès à toutes les parties de l'univers. De là, il peut dispenser aux hommes fidèles sur tout le globe les bienfaits de son sacrifice rédempteur. Tous les humains fidèles retrouveront peu à peu la perfection, miraculeusement, parce que les gens ne mourront plus. La santé ira sans cesse en s'améliorant. Finis les guerres, les problèmes raciaux et l'oppression sous toutes ses formes. Le nouvel ordre de Dieu sera un perpétuel miracle dès son commencement.

LES MESSAGERS DE LA DÉLIVRANCE

"Redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." — Luc 21: 28, MN.

QUEL est l'homme qui n'aime pas la liberté? Quel est l'esclave qui ne souhaite pas son affranchissement? A l'heure actuelle, le besoin d'une délivrance se fait sentir dans le monde entier. Tel lecteur dira peut-être que cette affirmation est par trop générale puisque, dans le domaine politique, il existe, outre le bloc des nations communistes, le monde dit "libre". Tel autre songera à la délivrance des nations "impérialistes" préconisée par le bloc communiste, délivrance qui consisterait à remplacer une forme de gouvernement humain, considérée comme mauvaise, par un autre régime humain tout aussi imparfait et dépourvu de sagesse que le précédent. Les messagers d'une telle délivrance seraient des partisans de la révolution, des agents d'une puissance étrangère et révolutionnaire, des agitateurs politiques. Quant aux messagers du "monde libre", ils seraient considérés comme des "espions impérialistes". D'autres lecteurs encore estimeront qu'une certaine race d'hommes a besoin d'être délivrée de la domination d'une autre race. Cependant, le besoin d'une délivrance est une nécessité mondiale, comme l'atteste cette déclaration faite il y a dix-neuf siècles, mais qui est tout aussi valable aujourd'hui: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5:19, *MN*). Il n'y aura jamais un monde de justice, de paix et de santé si nous ne sommes pas délivrés du Mauvais.

[2] Le jour approche où nous serons complètement délivrés de ce Mauvais qui a fait du monde entier son esclave. Les preuves de l'approche de ce jour s'accumulent depuis 1914, aussi pouvons-nous agir conformément à ces paroles encourageantes, prononcées par le grand Prophète: "Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. (...) Notez le figuier et tous les autres arbres: Quand déjà ils bourgeonnent, en le remarquant, vous savez vous-mêmes que maintenant l'été est proche. Pareillement, vous aussi, quand vous verrez arriver toutes ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche." — Luc 21: 28–31, *MN*.

[3] Ce Royaume ôtera le pouvoir et la domination au Mauvais dont le monde des hommes tout entier subit l'influence et la pression invisibles, savoir Satan le Diable. Ce dernier sera destitué de sa puissance mondiale aussitôt après la bataille universelle d'Har-Magedon, combat qui réduira en ruines son système politique visible. Cette destitution apportera la dé-

1. Quelles sont les différentes conceptions de la délivrance, mais de quelle grande délivrance avons-nous besoin?

2. Qu'est-ce qui nous permet de savoir avec certitude que la délivrance totale approche?
3. a) Quand serons-nous complètement délivrés de Satan? b) Quelle délivrance est "actuellement" en cours?

livrance à tous les hommes craignant Dieu qui prient: "Que ton royaume vienne", et qui cherchent d'abord le Royaume et la justice de Dieu, en conformité de l'enseignement de Jésus-Christ (Mat. 6:9, 10, 33, *MN*). Ils bénéficient cependant, dès à présent, d'une délivrance qui commence avant la bataille prochaine d'Har-Magedon. Cette délivrance est très importante car elle concerne l'avenir éternel de chacun. Il s'agit d'une délivrance religieuse qui se produit pendant que les gouvernements politiques, y compris les dictatures et les régimes totalitaires, sont encore debout. Une telle délivrance est précieuse à l'heure qu'il est!

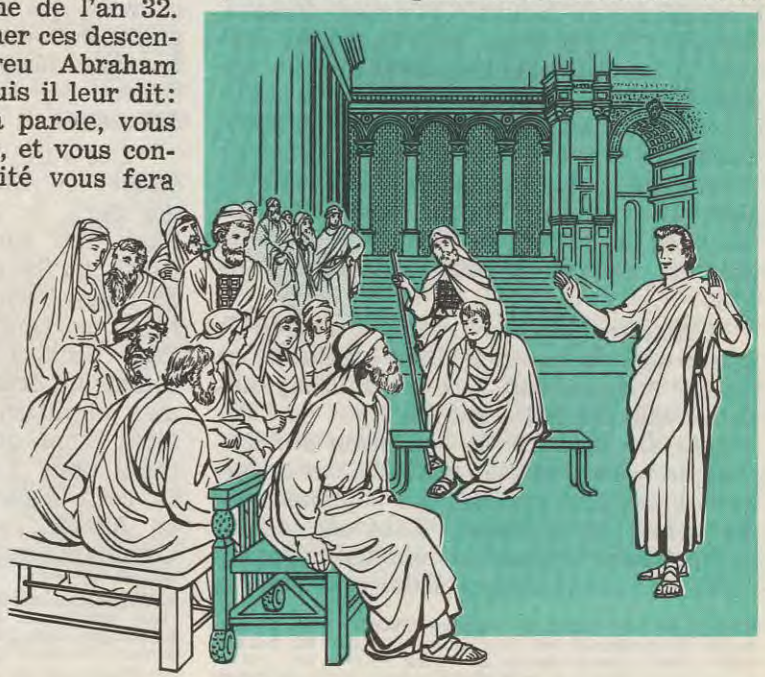
4 Les hommes habitant un pays dont la Constitution ou une Déclaration nationale des droits du citoyen, garantit le "libre exercice des cultes", peuvent estimer qu'ils n'ont pas besoin d'une telle délivrance. N'ont-ils pas même le droit de ne pratiquer aucune religion, d'être des athées, si cela leur plaît? Mais on doit éviter aujourd'hui de ressembler à certains Juifs de Jérusalem, il y a dix-neuf siècles ou plus précisément en automne de l'an 32. Jésus-Christ venait d'enseigner ces descendants du patriarche hébreu Abraham dans l'enceinte du temple, puis il leur dit: "Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." Songeant orgueilleusement à leur nationalité, ils lui répondirent: "Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne. Comment dis-tu: 'Vous deviendrez libres'?" — Jean 8:31–33, *MN*.

4. a) Quels hommes peuvent penser qu'ils n'ont pas besoin d'être délivrés? b) Quelle attitude analogue fut manifestée au temps de Jésus par certains des descendants d'Abraham?

5, 6. a) Comment Jésus montra-t-il par sa réponse que les descendants d'Abraham avaient besoin d'une délivrance? b) Quelle fut leur réponse; mais comment Jésus leur révéla-t-il qui était leur père véritable?

5 Par sa réponse, Jésus risquait soit de les offusquer, soit de dessiller leurs yeux sur la situation véritable. Il déclara: "En toute vérité je vous le dis: Tout pratiquant du péché est esclave du péché. Et l'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison [du patriarche Abraham]; le fils y demeure pour toujours. Si donc le Fils [Jésus-Christ] vous fait libres, vous serez réellement libres. Je sais que vous êtes la descendance d'Abraham [selon la descendance naturelle]; mais vous cherchez à me tuer, parce que ma parole ne fait aucun progrès chez vous. (...) Abraham n'a pas fait cela. Vous faites les œuvres de votre père." En entendant cela, ils se mirent à prétendre que leur ascendance remontait plus haut qu'Abraham, simple homme. Ils dirent à Jésus: "Nous ne sommes pas nés de la fornication [d'un père anonyme]; nous avons un seul Père, Dieu." — Jean 8:34–41, *MN*.

6 Mais si ces Juifs avaient aimé Dieu, ils auraient aimé son Fils et écouté sa parole, ce qu'ils ne firent pas. C'est pourquoi Jésus leur parla en ces termes: "Vous



"La vérité vous fera libres."

venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Celui-ci fut un homicide quand il commença, et il ne tint pas bon dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Quand il dit le mensonge, il parle selon sa propre disposition, parce qu'il est menteur et le père du mensonge. (...) Voilà pourquoi vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu." — Jean 8:42–47, *MN*.

7 Esclaves du péché! Enfants de Satan le Diable, le premier assassin et menteur! Piètres croyants, bien que se disant enfants de Dieu par son ami terrestre, Abraham, le patriarche hébreu! Quelle déception religieuse! Et quel besoin d'une délivrance! Il y a une profonde raison religieuse pour que Satan le Diable soit appelé un dieu, "le dieu de ce système de choses". Il essaie de dissimuler le vrai Dieu à tous les hommes. Dans ce dessein, il "a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas". (II Cor. 4:4, *MN*.) Le chapitre de la Bible qui relate l'expulsion hors du ciel du Mauvais et de ses démons, déclare: "Il fut donc jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière." (Rév. 12:7–9, *MN*). Comme il est le "dieu de ce système de choses", il a des adorateurs. Il a sa religion, et il abuse presque tous les habitants de la terre par le moyen de cette religion, qui est le faux culte d'un faux dieu.

8 L'histoire biblique révèle qu'après le grand déluge, Satan le Diable rétablit sa fausse religion sur la terre à Babylone. Cette ville fut bâtie sur les rives de l'Euphrate. De là, après la confusion des langues, la fausse religion s'étendit sur la terre habitée tout entière. Au septième siècle avant Jésus-Christ, Babylone devint la Troisième Puissance mondiale d'après l'histoire scripturaire. Elle renversa le royaume des Juifs et emmena les survivants à Babylone, où ils restèrent involontairement en captivité pendant soixante-dix années. La délivrance vint en 537, par le conquérant Cyrus le Perse, et un reste de plus de quarante-deux mille Juifs rentrèrent aussitôt dans leur pays afin de reconstruire le temple de Jéhovah Dieu et la ville sainte. Lorsque Jésus vint sur la terre, les Juifs se trouvaient sous la coupe de l'Empire romain, mais ils avaient toujours le droit de pratiquer leur religion, le judaïsme. Cependant, à cette époque les traditions religieuses d'origine humaine étaient devenues plus importantes que la Parole écrite de Dieu, les saintes Ecritures.

9 Non seulement les Juifs étaient esclaves des traditions religieuses contraires à la Bible, mais ils se trouvaient encore sous la coupe de chefs religieux tyranniques, qui venaient de leur père, le Diable. Les cérémonies célébrées dans le temple de Jérusalem n'ôtaient pas réellement leurs péchés et ne les délivraient pas de l'esclavage du péché. Par suite du péché, la mort, qui est la sanction du péché, régnait sur eux (Rom. 6:23; 5:12–17). Lorsque Jésus-Christ leur déclara qu'ils étaient des esclaves ayant besoin de la délivrance, il leur disait la simple vérité.

10 Les Juifs se plaisaient à penser qu'ils étaient les enfants d'Abraham par sa femme Sara, la femme libre, mais l'apôtre Paul, Juif converti au christianisme, affirma qu'ils étaient comme des enfants de l'Egyptienne Agar, la servante de Sara, et partant qu'ils étaient des esclaves. Paul déclara: "Ces choses se tiennent comme un drame symbolique; car ces femmes signifient deux alliances, l'une du mont Sinaï, qui donne naissance à des enfants pour l'esclavage, et qui est Agar. Or cette Agar signifie le Sinaï, montagne en Arabie [où furent transmis les Dix Commandements de l'alliance de la Loi],

7. a) Que pouvons-nous conclure quant à ces descendants d'Abraham? b) Expliquez pourquoi on peut à juste titre appeler Satan un "dieu".
8. Après le déluge, à quel endroit de la terre la fausse religion fut-elle rétablie, et jusqu'où se répandit-elle?
9. Expliquez comment les paroles de Jésus disant que "tout pratiquant du péché est esclave du péché", s'appliquaient aux Juifs de son époque, et pourquoi ils avaient besoin d'une délivrance.
10. Expliquez pourquoi Paul appela les Juifs les enfants d'Agar, et les chrétiens, les enfants de Sara.

et elle correspond à la Jérusalem de maintenant, car elle est dans l'esclavage avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère. (...) C'est pourquoi, frères, nous [les chrétiens] sommes enfants, non d'une servante, mais de la femme libre. C'est pour une telle liberté que Christ nous a libérés. Aussi tenez ferme, et ne vous laissez pas de nouveau mettre sous un joug d'esclavage."

11 Par ces paroles adressées aux Galates (4:24–26, 31; 5:1, *MN*), Paul indiquait que cette lettre était en fait l'annonce de la délivrance, non seulement du paganisme babylonien mais aussi du judaïsme, de ses traditions religieuses et de ses chefs tyranniques. Aujourd'hui, tout comme au temps de Paul, les seuls hommes libres sont ceux que Jésus-Christ a délivrés de Satan le Diable, du péché et de la mort, qui est la sanction du péché. Ces hommes-là sont les enfants de la "Jérusalem céleste" ou "Jérusalem d'en haut". Elle est leur mère, et elle correspond à la sainte organisation céleste de Dieu, figurée également par l'épouse d'Abraham, Sara, la femme libre.

SECOUE TA POUSSIERE, JERUSALEM

12 Dans sa lettre aux Romains (10:15), l'apôtre Paul cite la prophétie d'Esaïe (52:7). Mais lorsque Paul affirme que "la Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère", comment peut-on concilier cette déclaration avec le verset deux de la même prophétie? Ce verset est ainsi conçu *(AC)*: "Secoue ta poussière, relève-toi, assieds-toi, Jérusalem; détache les chaînes de ton cou, *captive,* fille de Sion!" Il n'y a aucune contradiction parce que la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut, est représentée par ses enfants sur la terre. Ce sont les chrétiens voués, baptisés et engendrés de l'esprit, les frères spirituels de Jésus, les fils spirituels de Dieu, qui se trouvent encore sur la terre.

13 La Bible nous présente Sion comme participant aux conditions et aux épreuves de ses enfants spirituels sur la terre. Ainsi, la prophétie d'Esaïe (63:8, 9, *AC*) déclare à propos du peuple de Jéhovah: "Il a dit: 'Oui, ils sont mon peuple, des fils qui ne me seront pas infidèles!' Et il a été pour eux un Sauveur. Dans toutes leurs angoisses il a été en angoisse." Or Jésus-Christ est le Membre principal de la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut. Dans sa parabole rapportée dans Matthieu 25:31–46 *(MN)*, il affirma: "Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Par conséquent, lorsque les *enfants* de Sion ou de la Jérusalem d'en haut se trouvent en captivité, la Bible présente *Sion elle-même* comme une captive.

14 L'antique ville de Sion ou Jérusalem devint littéralement captive de Babylone-sur-Euphrate en 607 av. J.-C., lorsqu'elle et son temple furent détruits et ses citoyens ou enfants furent emmenés en captivité dans le territoire de Babylone. Elle fut délivrée en 537, date à laquelle ses citoyens furent libérés et rentrèrent à Jérusalem pour reconstruire la ville et le temple. Mais au cours des siècles suivants, son peuple subit un asservissement religieux comparable à la captivité babylonienne. Voilà qui explique pourquoi Jean-Baptiste, Jésus-Christ et ses apôtres purent accomplir nombre de prophéties se rapportant à la captivité babylonienne et à la délivrance des Juifs exilés. Ils étaient des messagers de la délivrance, mais d'une délivrance plus grande que celle qui fit sortir les Juifs de l'antique Babylone, ville qui n'existe plus depuis longtemps.

15 A coup sûr, Jésus-Christ dut affranchir ses apôtres et disciples, et parce que ceux-ci demeurèrent dans sa parole, ils restèrent réellement libres. Cet affranchissement comportait une liberté très précieuse: celle de pratiquer le culte du seul vrai Dieu vivant, Jéhovah. Le jour de Pentecôte de l'an 33, Jésus-Christ, assis à la droite de Dieu dans le ciel, répandit

11. a) Qu'est, en fait, la lettre aux Galates? b) Quels sont les seuls hommes libres de nos jours?
12, 13. Quelle question se pose, et quelle explication est proposée?

14. a) Après la délivrance de la captivité babylonienne en 537 av. J.-C., quel asservissement se produisit au cours des siècles suivants? b) Aussi que firent Jean-Baptiste, Jésus et les apôtres?
15. Quelle grande délivrance eut lieu à la Pentecôte?

l'esprit saint sur ses disciples, qui attendaient à Jérusalem. Ils devinrent ainsi les enfants spirituels de l'organisation céleste de Dieu, la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut. Ils étaient désormais ses enfants *libres,* et ils firent valoir cette liberté religieuse que Dieu leur avait donnée pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

16 L'apôtre Pierre cita la prophétie de Joël (2:28–32, *Da*), qui parle des "réchappés" et de la "délivrance" sur la montagne de Sion et à Jérusalem. Puis, faisant une application pratique de son message de délivrance, Pierre déclara aux milliers de Juifs qui l'écoutaient: "Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don gratuit de l'esprit saint. (...) Sauvez-vous de cette génération tortueuse." Ce jour même de la Pentecôte, trois mille Juifs embrassèrent ce message de délivrance (Actes 2:14–42, *MN*). Plus tard, Pierre et les autres apôtres manifestèrent courageusement leur liberté religieuse en déclarant devant le grand prêtre et les aînés des Juifs réunis en cour suprême à Jérusalem: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes. (...) Et nous sommes témoins de ces choses, et ainsi est l'esprit saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent comme chef." — Actes 5:27–32, *MN*.

17 Cependant, d'après ce qui arriva prophétiquement aux Juifs à Babylone et selon les prophéties de la Bible, Sion, la Jérusalem d'en haut, représentée sur la terre par ceux qui se disaient ses enfants spirituels, ne devait pas rester libre. Il était prédit que ses enfants deviendraient captifs d'une grande Babylone, d'un système d'asservissement religieux qui s'érigerait, non à l'emplacement de l'antique Babylone, mais dans le monde entier. Au temps des douze fidèles apôtres et jusqu'à la fin du premier siècle, les enfants de la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut, restèrent libres. Au terme de cette période, le vieil apôtre Jean rédigea les derniers livres de la sainte Bible. Puis, tout comme l'apôtre Paul l'avait prédit, "la chose qui agit comme un empêchement" s'écarta et l'apostasie se produisit, puisqu'on abandonna la foi chrétienne libératrice. La plupart de ceux qui professaient la croyance chrétienne devinrent captifs du grand système de la religion babylonienne. L'"homme d'iniquité" opposé à Dieu, le "fils de la destruction", se révéla et revêtit ouvertement la forme du clergé de la chrétienté. — II Thes. 2:3–8, *MN*.

18 La chrétienté existe plus particulièrement depuis le temps de Constantin le Grand, empereur romain du IVe siècle *. Apparemment, les vrais enfants terrestres de la Sion céleste (la Jérusalem d'en haut) durent entrer dans la clandestinité, à cause des grandes persécutions religieuses. Comme Jésus le montra dans sa parabole du blé et de la mauvaise herbe (l'ivraie), Dieu permit aux quelques fils de Sion (le blé) et aux faux fils (la mauvaise herbe) de pousser ensemble dans le même champ, soit dans le monde des hommes (Mat. 13:30). Le clergé de la chrétienté, qui prétendait représenter la Sion céleste, embrassa la religion babylonienne et devint une partie de la grande Babylone. Alors, vraiment, la Sion céleste, représentée sur la terre par ses enfants véritables, fut emmenée en captivité par la grande Babylone.

16. a) Quelle application pratique Pierre fit-il de Joël 2:28–32, et quel effet fut produit par son message de délivrance? b) Comment les apôtres manifestèrent-ils courageusement leur liberté religieuse?

17. a) D'après les prophéties de la Bible, qu'est-ce qui attendait les enfants spirituels de Sion? b) A qui seraient-ils asservis, quand cela se produirait-il, et qui serait alors révélé?

* La "Cyclopædia" de M'Clintock et Strong (édition de 1891, volume 2) déclare à la page 268: "Chrétienté, le royaume de Christ diffusé parmi les hommes sur la terre. (...) La conversion de Constantin marqua l'établissement du premier Etat chrétien. (...) Ainsi, le territoire de la chrétienté comprend à présent trois des cinq grandes divisions du monde et une partie considérable des deux autres. (...) Il semble donc que le temps n'est plus éloigné où l'étendue de la chrétienté sera identique à celle de la terre. L'estimation suivante de la population chrétienne dans le monde est fondée sur les ouvrages les plus récents (1889) présentant des statistiques politiques et ecclésiastiques: Population totale: 1 447 548 000; catholiques romains: 201 000 000; protestants: 106 000 000; chrétiens: 393 225 000." Mais aujourd'hui, en 1964, la population du monde s'élève à 3 060 800 000 hommes ["The World Almanac" de 1963, pages 259, 719], et le nombre de ceux qui se disent chrétiens se chiffre à 904 332 500.

18. Quels événements suivirent?

[19] Mais Sion devait-elle rester captive de la grande Babylone jusqu'à la bataille d'Har-Magedon prédite dans le dernier livre de la Bible (Rév. 16:13–16, *MN*)? Ne recevrait-elle, avant Har-Magedon, la visite d'aucun messager porteur d'une bonne nouvelle de délivrance? Selon Révélation 9:13–15 *(MN)*, ceux qui étaient "liés près du grand fleuve Euphrate", où fut située l'antique Babylone, devaient être déliés ou délivrés. Durant les trente dernières années du siècle passé, les vrais adorateurs de Jéhovah Dieu, tous chrétiens voués et baptisés, s'efforcèrent sincèrement de s'affranchir de la chrétienté, qui constitue la partie dominante de la grande Babylone religieuse. Mais en 1914, la Première Guerre mondiale éclata, et la chrétienté, le grand protagoniste de ce conflit, profita des circonstances pour asservir les fidèles enfants chrétiens de la Sion céleste, comme l'antique Babylone tint les Israélites captifs pendant les soixante-dix années de la désolation de Jérusalem.

[20] Cependant, les prophéties et la chronologie bibliques, ainsi que les événements mondiaux de 1914, prouvaient que la femme de Dieu, la Sion céleste, avait enfanté le Royaume promis du Messie ou Christ, et qu'à partir de cette date Jésus-Christ intronisé avait commencé à dominer au milieu de ses ennemis, avant de les subjuguer complètement plus tard (Apoc. 12:1–5; Ps. 110:1–6; Héb. 1:13; 10:12,13). A l'heure marquée de Dieu, le Christ devait livrer la bataille d'Har-Magedon, puisque la guerre invisible au ciel fut suspendue après que Satan le Diable et ses démons eurent été expulsés de leur position céleste et jetés sur la terre. Avant de recommencer les hostilités, le victorieux Roi Jésus-Christ, figuré par Cyrus le Grand, le conquérant de l'antique Babylone, devait-il attendre jusqu'à Har-Magedon pour délivrer de la grande Babylone moderne les témoins chrétiens de Jéhovah? Les prophéties scripturaires indiquent que non!

[21] En 1914, Jéhovah Dieu le Tout-Puissant prit sa grande puissance et commença à régner et à étendre sa domination jusqu'à la terre, en établissant son Royaume messianique promis. Ainsi, "le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ". (Rév. 11:15–18, *MN*). L'heure était arrivée où cette prophétie du Christ devait se réaliser: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra", c'est-à-dire à Har-Magedon (Mat. 24:14, *MN*). Mais si les témoins de Jéhovah, du Roi, restaient captifs de Babylone, comment pouvaient-ils annoncer le commencement du règne promis du Royaume de Dieu? Dès lors que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, avait commencé à régner, était-il logique que ses témoins terrestres fussent tenus captifs par l'ennemie, la grande Babylone? Tant qu'ils étaient en captivité, comment ces témoins chrétiens pouvaient-ils représenter à juste titre la liberté de la "femme" céleste de Dieu, et dire: "La Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère." (Gal. 4:26, *MN*)? Dans des conditions de captivité, ils en étaient incapables.

[22] Selon Révélation 12:7–17 *(MN)*, après que Satan fut précipité sur la terre par suite de la guerre livrée dans le ciel, il persécuta la femme de Dieu, qui avait enfanté le Royaume messianique. Courroucé contre elle, il "s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui observent les commandements de Dieu et ont l'œuvre de rendre témoignage à Jésus". La réalisation de ces choses nous permet d'en déduire *d'autres*. Lesquelles? Puisque Satan le Diable est le "dieu de ce système de choses", il est également le dieu de la grande Babylone, qui fait partie du pré-

19. a) Quelles questions intéressantes se posent? b) Quand commença-t-on à faire des efforts pour obtenir la délivrance, mais qu'arriva-t-il en 1914?
20. a) Conformément aux prophéties de la Bible, quels événements se produisirent en 1914 et à partir de cette date? Quelle question est soulevée, et quelle en est la réponse?
21. Quelle prophétie devait s'accomplir en 1914, mais quels problèmes demandaient une solution?
22. Après son expulsion du ciel, comment Satan le Diable manifesta-t-il son opposition à l'égard du Royaume?

sent système de choses. Jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, il tint captif dans cette grande Babylone le "reste de [la] postérité" de Sion. Après avoir été délogé de sa position céleste, Satan le Diable persécuta Sion, la "femme" de Dieu, en persécutant le reste de sa postérité sur la terre. En d'autres termes, il fit la guerre au reste.

[23] Que faut-il en conclure? Du moment que Satan était chassé du ciel, le reste de la postérité de Sion échappait à sa domination et aussi à celle de la religieuse Babylone la Grande, qui adorait Satan. Si Satan et Babylone tenaient toujours le reste captif, pourquoi était-il nécessaire de lui "faire la guerre"? Si cette guerre s'avéra nécessaire, c'est parce que les membres du reste avaient été *délivrés* et que désormais ils étaient *libres* d'observer "les commandements de Dieu" et d'accomplir l'"œuvre de rendre témoignage à Jésus". Le Diable leur livra donc la guerre pour essayer de les rendre de nouveau captifs de la grande Babylone.

[24] Inclinons-nous devant les faits. D'après ces derniers, quand les témoins chrétiens furent-ils délivrés de leur captivité dans la grande Babylone qui pratique le culte du Diable? Ce fut au printemps de 1919, car à partir de ce moment-là, ils se mirent à annoncer courageusement le Royaume messianique de Dieu par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations, observant ainsi les commandements de Dieu se rapportant à notre époque, et accomplissant l'œuvre "de rendre témoignage à Jésus", le Messie intronisé. Ils ne pouvaient attribuer cette délivrance à personne d'autre qu'à Jéhovah, par son Roi messianique, Jésus-Christ, le grand Cyrus. Qu'est-ce à dire? Quel autre fait de toute première importance est ainsi mis en évidence? Le voici: Non seulement le dieu de la grande Babylone, Satan le Diable, avait été expulsé du ciel, mais aussi Babylone la Grande elle-même était tombée!

[25] La grande Babylone était donc déjà tombée en 1919, mais elle n'avait pas été détruite. Loin de là! Elle existe aujourd'hui encore et elle continue d'exercer sa royauté sur les rois de la terre. Il n'empêche que les témoins chrétiens de Jéhovah ont été délivrés de son empire. Il nous suffira de jeter un regard sur l'histoire ancienne pour bien comprendre ces choses. En effet, il est à noter que lorsque l'antique Babylone tomba devant le roi perse Cyrus le Grand, en 539, elle ne fut pas dévastée et complètement rasée. Elle continua d'exister pendant des siècles encore, même jusqu'à l'époque de l'apôtre Pierre, qui visita la ville, déjà sur son déclin, et y rédigea au moins l'une de ses lettres, sinon les deux (I Pierre 5:13). Mais de nos jours, il n'existe plus rien de la ville de Babylone, hormis quelques tristes décombres mis au jour en 1899. Pareillement, la religieuse Babylone la Grande tomba en 1919, mais sa destruction totale ne viendra que par la suite. Néanmoins, nous ne pensons pas que nous aurons à attendre des siècles avant de voir son anéantissement. Les événements vont bientôt se précipiter pour la grande Babylone, et nous attendons sa destruction au cours de notre génération! Quelle joie alors pour tous les messagers de la délivrance!

23. Que prouve le fait que Satan fit la guerre au reste de la postérité du Christ?
24. Quand le peuple de Dieu fut-il délivré de la grande Babylone, et quel autre fait important est ainsi mis en évidence?

25. a) Babylone la Grande fut-elle détruite au moment de sa chute, et quel exemple nous aide à comprendre ce qui se passa? b) Faudra-t-il attendre encore des siècles avant de voir la destruction définitive de la grande Babylone?

Qu'ils sont *avenants les pieds* des MESSAGERS !

DEPUIS 1919, les messagers de la délivrance sont envoyés, parallèlement à la situation qui existait aux jours des apôtres chrétiens, époque à laquelle l'apôtre Paul écrivit ce qui suit: " 'Quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé.' Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Comment, de leur côté, prêcheront-ils à moins qu'ils aient été envoyés? Selon qu'il est écrit: 'Qu'ils sont avenants les pieds de ceux qui déclarent la bonne nouvelle de bonnes choses!' " — Rom. 10:13–15, *MN,* renfermant des citations de Joël 2:32 et d'Esaïe 52:7.

[2] Sous l'inspiration divine, l'apôtre Paul cita la prophétie d'Esaïe (chapitre cinquante-deux), qui parle des messagers qui portent à Sion ou Jérusalem la nouvelle de la délivrance. Cette prophétie s'applique en premier lieu à la ville terrestre de Sion ou Jérusalem, au sixième siècle avant Jésus-Christ. Mais puisque Paul cite cette prophétie, cela prouve qu'elle se réalise d'une façon plus grande et plus complète par rapport à la grande Sion, la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut. Cette application de la prophétie ne s'acheva pas au temps des apôtres du Christ, car elle n'arrive à sa plénitude et à son terme qu'à l'époque actuelle.

1. Depuis quelle date, en particulier, les messagers de la délivrance sont-ils envoyés, et quelle situation parallèle Paul mentionne-t-il?
2. Quelles sont les trois périodes auxquelles s'applique la prophétie de la délivrance consignée dans Esaïe chapitre 52?

[3] Reportons-nous au sixième siècle avant notre ère, et écoutons les paroles de cette prophétie d'Esaïe, adressées à la ville littérale de Sion: "Réveille-toi, réveille-toi, revêts ta force, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car l'incirconcis et l'impur n'entreront plus chez toi. Secoue ta poussière, relève-toi, assieds-toi, Jérusalem; détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion!" — Is. 52:1, 2, *AC.*

[4] En 537 av. J.-C., la ville terrestre de Sion ou Jérusalem était en ruines, ayant été saccagée par l'armée babylonienne. Mais cette ville était représentée par ses citoyens survivants et par d'autres Israélites sur lesquels elle avait régné jusqu'en 607. Les paroles citées ci-dessus s'appliquaient donc à ses enfants et prédisaient ce qu'ils devaient faire conformément au commandement divin. Elles ne s'appliquaient pas à Sion ou Jérusalem *avant* la chute de l'antique Babylone en 539, date de la victoire de Cyrus le Perse. Les Israélites ou Juifs captifs ne reçurent pas l'ordre de s'évader *avant* la chute de Babylone. Babylone devait *d'abord* tomber puis son conquérant, Cyrus le Grand, devait publier son édit libérateur autorisant les Juifs tenus captifs à Babylone, à regagner leur pays et à rebâtir à Jérusalem le temple consacré au culte de Jéhovah. *Alors seulement,* ils auraient le droit

3. Quel commandement relatif à la délivrance Esaïe donna-t-il sous l'inspiration divine?
4. Dans l'accomplissement typique, à partir de quand ces paroles s'appliquèrent-elles à Israël, et pourquoi alors seulement?

de quitter Babylone et d'occuper à nouveau leur pays dévasté mais bien reposé.

5 Jéhovah Dieu avait décrété que leur pays resterait sans habitant pendant soixante-dix années. La soixante-dixième année sabbatique commença au début de l'automne de l'an 538, aux environs de la fête juive du Jour des Propitiations. L'édit de Cyrus fut publié la première année de son règne. Cyrus prit Babylone en 539, et d'après les chronologistes de la Bible, la première année de son règne commença au printemps de l'année suivante, soit le 1er nisan de l'an 538, six mois avant le début de la soixante-dixième année sabbatique au pays de Juda. Si le roi Cyrus avait publié son édit *au début* de 538, première année de son règne, les Juifs exilés auraient pu retourner dans leur pays avant le commencement de la soixante-dixième année sabbatique, à l'encontre de la prophétie prononcée par Jéhovah. Ou bien, ils auraient été obligés de faire le trajet pendant la saison des pluies, d'octobre à mars, époque assez défavorable.

6 D'après ce calcul, la première année du règne de Cyrus s'acheva le 5 mars 537, donc vers la fin de la saison des pluies. Sans doute tint-il compte de cette circonstance et publia-t-il son édit peu avant le 5 mars de l'an 537, pour permettre aux exilés israélites de voyager avec plus de commodité pendant la saison sèche, qui durait d'avril à septembre. Il semble, en effet, qu'ils effectuèrent le voyage de retour de Babylone, qui dura quatre mois, pendant la saison de la sécheresse, car au mois d'octobre ils étaient déjà rétablis dans leur pays bien-aimé, avant le premier jour du septième mois juif lunaire. — Esdras 3:1.

7 Grâce à la reconstruction de Jérusalem à partir de 537, la "captive, fille de Sion" secoua la poussière de la désolation, se réveilla de sa stupeur, qui avait duré soixante-dix années, et détacha les chaînes que Babylone avait mises autour de son cou. Elle revêtit sa force et ses habits de fête, surtout ceux de la sainteté, afin de redevenir une ville sainte abritant le temple dédié au culte de Jéhovah. Elle n'était plus assise dans la poussière de l'esclavage; désormais elle pouvait s'asseoir parmi les villes dont l'existence était autorisée. Jérusalem devint "la ville du grand Roi", comme Jésus-Christ devait l'appeler plus tard (Mat. 5:35, *MN*). Elle devint le symbole de la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut.

8 Lorsque les temps des Gentils arrivèrent à leur terme au début de l'automne de 1914 de notre ère, la "femme" de Dieu, la Sion céleste ou Jérusalem d'en haut, enfanta le Royaume messianique par lequel Jéhovah Dieu allait exprimer sa royauté et sa souveraineté sur la terre. Mais ici-bas, le "reste" spirituel de la "postérité" de Sion devait traverser la Première Guerre mondiale. Parce qu'il ne comprenait pas bien la position de stricte neutralité que le chrétien doit adopter vis-à-vis des conflits politiques de la terre, et qu'il n'avait pas saisi que la soumission aux "autorités supérieures" terrestres n'est que relative, le reste fut asservi par la grande Babylone. En juillet 1917, le reste édita, par le moyen de la Watch Tower Bible & Tract Society, le "septième volume des Etudes des Ecritures", un ouvrage intitulé "Le mystère accompli". Ce livre présentait une explication des livres bibliques de la Révélation ou Apocalypse et d'Ezéchiel, et contenait beaucoup de renseignements défavorables à Babylone la Grande. Des milliers de chrétiens prirent part à la diffusion de ce livre, jusqu'en 1918. Offensée, la grande Babylone fit interdire ce Septième Volume d'abord au Canada puis, en mars 1918, aux Etats-Unis d'Amérique.

9 L'œuvre de la prédication se poursuivit, à l'aide d'autres publications bibliques, mais les enfants terrestres de Sion

5, 6. Quand Cyrus publia-t-il son édit libérant les Israélites, et pourquoi ce moment fut-il propice?
7. Quelles furent les conséquences de cette délivrance pour Sion, et de quoi devint-elle le symbole?

8. a) Bien que le Royaume de Dieu fût né en 1914, dans quelle condition se trouvaient alors ses sujets terrestres? b) Quelle position la grande Babylone prit-elle à l'égard du livre "Le mystère accompli"?
9, 10. a) Bien que l'œuvre se poursuivît sans le livre "Le mystère accompli", quel autre coup porté contre le peuple de Dieu, mit la grande Babylone en joie? b) Pourquoi sa joie fut-elle éphémère? c) Dès qu'il eut été délivré, que fit le peuple de Dieu?

furent réduits à l'état de captifs de la grande Babylone, surtout quand les principaux membres du bureau et d'autres collaborateurs de la Société Watch Tower furent mis en prison, en juillet 1918. Comme cela était prédit dans l'Apocalypse (11:3–10), les "deux témoins" symboliques furent tués. Pour la grande Babylone, ce fut là une occasion de se réjouir et de se divertir. Mais sa joie fut de courte durée. En effet, l'Apocalypse (11:11–13) prédisait également que ces "deux témoins" seraient ranimés et élevés là où le monde entier pourrait les voir, au grand effroi de leurs ennemis. Cela commença à se réaliser au printemps de 1919, première année d'après-guerre.

[10] A la grande consternation de la grande Babylone et des autres ennemis du reste, les enfants spirituels de Sion sur la terre, retrouvèrent soudain leur liberté. Ils comprirent qu'ils avaient encore une œuvre à accomplir sur la terre. Ils se montrèrent à la hauteur de la situation et se mirent avec joie au service du Royaume que Sion, la femme de Dieu, avait enfanté dans les cieux. Du 1er au 8 septembre, ils tinrent une assemblée générale à Cedar Point, Etats-Unis. Ils étaient six mille, et le dimanche sept mille personnes assistèrent à la conférence publique intitulée "Un espoir pour l'humanité affligée"

Un messager des temps modernes annonce le Royaume

[11] Les congressistes applaudirent chaleureusement quand on leur annonça la publication d'un nouveau journal, connu aujourd'hui sous le nom de *Réveillez-vous!*. On allait organiser de nouveau les congrégations comme on l'avait fait, jusqu'en 1918, en vue de la diffusion du message prononcé contre Babylone la Grande dans le Septième Volume. *La Tour de Garde* (édition anglaise du 15 septembre 1919) publia un article ayant pour titre "Annoncez le Royaume", dont les textes de base étaient Apocalypse 15:2 et Esaïe 52:7. L'article décrivit l'œuvre consistant à annoncer l'"âge d'or" qui devait s'établir sous le Royaume de Dieu, et expliqua comment procéder pour diffuser la bonne nouvelle à l'aide du nouveau journal intitulé *L'Age d'Or* (aujourd'hui *Réveillez-vous!*). Le troisième paragraphe de cet article (à la page 281 du numéro précité) déclarait: "L'organisation établie pour distribuer le Septième Volume se révéla merveilleusement efficace. Sept mille de nos amis prirent part à cette œuvre spéciale. Nous invitons toutes les classes à rétablir cette organisation, en veillant à ce qu'elle soit formée convenablement. N'oublions pas que l'union, dans l'esprit du Christ, fait la force, et que si nos cœurs sont bons et unis étroi-

11. Pour aider les messagers de la délivrance, quel nouveau journal fut publié, et quel appel fut lancé?

tement dans l'amour, Dieu manifestera sa puissance en notre faveur." Cet appel fut adressé à plus de 17 961 personnes, qui avaient assisté cette année-là à la Commémoration ou Repas du Seigneur *.

12 Là, vraiment, la Sion céleste, représentée par le reste de sa postérité sur la terre, commençait à 'se réveiller', à sortir de sa condition de tristesse et de stupeur, et à obéir à l'ordre qu'elle avait reçu, savoir: "Revêts ta force!" Elle se mit à 'secouer sa poussière'. Elle ne permettrait plus à la grande Babylone ou au reste de l'organisation visible du Diable de la fouler aux pieds. Elle détacha de son cou les chaînes avec lesquelles la grande Babylone l'avait emmenée captive comme esclave. Se relevant de la poussière de l'inertie et de la mollesse, elle s'assit sur un siège ou trône. Elle était bien décidée à se comporter en "ville sainte" qui ne serait plus envahie par les pratiquants des religions impures et par ceux dont le cœur est incirconcis. Elle laissa tomber ses vêtements poussiéreux d'esclave et revêtit des habits de fête dignes de l'organisation qu'avait épousée le Roi d'Eternité, Jéhovah Dieu. Tout cela prouvait à coup sûr que la grande Babylone était tombée.

"TON DIEU REGNE"

13 Le reste des enfants spirituels de Sion sur la terre n'avait pas acheté cette délivrance avec de l'argent ou en composant avec l'ennemi. Ce fut le Dieu tout-puissant qui, par le grand Cyrus, le Roi Jésus-Christ, avait accompli cette délivrance, car Dieu et le Christ avaient remporté la victoire sur la grande Babylone. Avant de le délivrer, Dieu évoqua prophétiquement la situation de son peuple en ces termes: "Et maintenant qu'ai-je à faire? dit Jéhovah; car mon peuple a été enlevé sans droit; ses tyrans poussent des hurlements, et sans cesse, tout le jour, mon nom est outragé. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; oui, il saura en ce jour que c'est moi qui dis: 'Me voici!'" — Is. 52:5, 6, *AC*.

14 Tout comme au temps de l'ancien Israël, lorsque la grande Babylone eut foulé sous ses pieds le reste spirituel de la postérité de Sion, elle poussa des hurlements et outragea le nom de Dieu. Elle disait en fait au reste, avec mépris: "Où est ton Dieu Jéhovah?" Mais en 1919, Jéhovah agit en faveur du reste et le délivra de ses tyrans religieux, ajoutant ainsi à la gloire de son nom celle d'un Sauveur. A partir de ce moment-là, le reste apprit à connaître Jéhovah et son nom unique mieux que jamais auparavant. Sa reconnaissance envers Jéhovah alla toujours croissant, si bien qu'en 1931, par des résolutions adoptées dans le monde entier, le reste de la postérité de Sion accepta le nom de "témoins de Jéhovah". Jéhovah avait prédit que cela se produirait "en ce jour". Ce jour est là depuis 1919, car c'est Jéhovah qui l'a dit.

15 En poursuivant notre examen de la prophétie d'Esaïe chapitre cinquante-deux, nous quittons à présent le peuple de Dieu maltraité à Babylone, et nous retrouvons Sion ou Jérusalem dévastée sur sa montagne jadis sainte. Dans le lointain, nous apercevons quelqu'un qui approche à travers les montagnes. Un messager vient vers la Sion dévastée. Esaïe le décrit prophétiquement comme suit: "Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui publie la paix; de celui qui annonce le bonheur, qui publie le salut; de celui qui dit à Sion, 'Ton Dieu règne!'" (Is. 52:7, *AC*). C'est le messager de Dieu portant la nouvelle de la délivrance.

* "La Tour de Garde" (édition anglaise du 15 mai 1919, page 151) annonçait que le soir du 13 avril 1919, l'assistance au Repas commémoratif s'élevait à 17 961, mais elle précisait que ce chiffre ne représentait que "les classes ayant déjà envoyé un rapport et qui ont eu une assistance d'au moins trente personnes". Ce chiffre est donc loin de représenter l'assistance mondiale.

12. Comment le reste terrestre de la postérité de Sion montra-t-il qu'il s'était réveillé? Qui était donc tombé?
13. a) Qui avait accompli cette délivrance? b) En quels termes Esaïe décrit-il comment Jéhovah envisageait la délivrance de son peuple?
14. Comment le reste de la postérité de Sion montra-t-il sa profonde reconnaissance d'avoir été délivré?
15, 16. Qu'allons-nous examiner à présent dans la prophétie d'Esaïe, et pourquoi cette nouvelle est-elle importante?

16 La bonne nouvelle concernant la paix, le bonheur, le salut et le règne de Dieu, s'adressait à Sion. Comme les pieds du messager ont dû paraître beaux aux yeux de Sion! L'annonce que son Dieu était devenu Roi ne pouvait signifier qu'une chose: la tyrannique Babylone était tombée et ses captifs israélites avaient retrouvé leur liberté religieuse, grâce à l'édit de Cyrus le Grand, publié en 537.

17 Plusieurs siècles plus tard, à l'époque des apôtres, les pieds des messagers chrétiens envoyés vers le reste des enfants spirituels de Sion, étaient tout aussi avenants (Rom. 10:15, *MN*). Mais des messagers furent de nouveau envoyés, surtout à partir de 1919. Qu'ils étaient avenants les pieds de ces messagers, aux yeux du reste de la postérité de Sion! Ils étaient particulièrement beaux en cette année-là, car les membres du reste aimaient le Royaume de Jéhovah leur Dieu, et il leur tardait de retrouver leur liberté afin de l'annoncer. Ils désiraient ardemment voir la reconstruction de l'organisation visible de Dieu, pour pouvoir prêcher son Royaume dans le monde entier.

18 La bonne nouvelle qu'ils reçurent correspond à celle annoncée jadis à l'antique Sion. Elle leur apprit que la grande Babylone était tombée et que le grand Cyrus, Jésus-Christ, qui régnait depuis la fin des temps des Gentils en 1914, l'avait vaincue et avait publié son édit délivrant le reste de la postérité de Sion. Les membres de ce reste avaient été tenus captifs par la grande Babylone, mais à présent ils étaient soumis à un nouveau gouvernement victorieux. La bonne nouvelle en question annonça un nouveau bonheur pour la terre: l'organisation visible de Dieu serait reconstruite et améliorée en vue du service divin; la classe du temple, les "pierres vivantes" symboliques, serait érigée de façon à pratiquer le culte du seul vrai Dieu vivant d'une manière plus pure qu'auparavant. En outre, cette bonne nouvelle informa les membres du reste que la grande Babylone, étant tombée, n'était plus leur Souveraine, et que leur Dieu, le Dieu de Sion, régnait désormais sur eux. Il était devenu Roi, même sur le territoire gouverné jusque-là par la grande Babylone, et à présent son Royaume devait être prêché par la terre habitée tout entière pour permettre à d'autres hommes encore d'écouter le message de la délivrance.

17. A quelles autres époques les messagers de la délivrance furent-ils particulièrement les bienvenus?
18. Citez quelques-unes des bonnes choses annoncées en ces temps modernes dans le message de la délivrance.

LA JOIE

19 Après avoir été en ruines pendant soixante-dix années, Sion se réjouit d'accueillir de nouveau ses enfants exilés et de redevenir une ville remplie d'adorateurs de son Dieu Jéhovah. Sa joie est reflétée par celle de ses sentinelles, qui veillent sur ses intérêts spirituels. Qui est-ce qui ramène les exilés et les soutient pendant le voyage? C'est Jéhovah. Cela est tellement évident aux sentinelles de Sion que lorsque les exilés, sous la conduite invisible de Jéhovah, apparaissent à l'horizon, c'est comme si elles voyaient Jéhovah de leurs yeux. A l'adresse de la Sion dévastée, la prophétie (Is. 52:8, *AC*) déclare: "Ecoute tes sentinelles! Elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car elles voient de leurs yeux le retour de Jéhovah en Sion [puisqu'il ramène ses enfants exilés]."

20 Il était également évident que c'était Jéhovah, par son Fils intronisé Jésus-Christ, le grand Cyrus, qui, à partir de 1919, avait ramené le "reste de sa postérité" à Sion, la "femme" libre de Dieu. Les membres du collège central des témoins chrétiens de Jéhovah étaient assez perspicaces pour se rendre compte de ce fait. A la vue des exilés qui rentraient de plus en plus nombreux de la captivité babylonienne, ces sentinelles spirituelles se réjouirent et poussèrent ensemble des cris d'allégresse. Voyant de leurs yeux, —

19. Expliquez comment la joie des sentinelles reflète celle de tous les enfants exilés de Sion.
20, 21. Puisqu'il était évident que Jéhovah était responsable de la délivrance, à quoi les exilés affranchis attachèrent-ils de plus en plus d'importance, et quelle décision prirent-ils en 1931?

ceux du discernement spirituel, — la part active que Jéhovah avait prise dans cette délivrance, elles comprirent que Jéhovah devait être de plus en plus en vue au sein de l'organisation visible de son peuple délivré. Son nom méritait d'être considéré comme plus important que celui de Jésus, son Fils. Il devait être honoré comme étant au-dessus de son Fils Jésus-Christ. C'était *sa* souveraineté universelle qu'il fallait justifier et réhabiliter; en fait, sa souveraineté dans l'univers était la question primordiale sur laquelle toute la création devait prendre position.

[21] Voilà pourquoi, en 1931, alors que Jéhovah avait ramené à Sion pour ainsi dire tous les membres exilés du reste de sa postérité, ce reste adopta le nom de témoins de Jéhovah pour se distinguer de tous les hommes qui n'étaient chrétiens que de nom. — Is. 43:10–12, 21; 44:8, *AC*.

[22] Après que Jéhovah eut ramené ses enfants exilés, Sion et ses environs changèrent d'apparence. Elle devint comme un paradis. Sion, et tout ce qu'elle renfermait, avait toute raison de se réjouir et de revêtir une apparence de beauté et de joie. Le peuple de Dieu consolé, toute son organisation rachetée, reçoit l'ordre divin (Is. 52:9,10, *AC*) de manifester sa reconnaissance pour tout ce que Dieu a accompli en sa faveur. "Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem [de sorte qu'elle est de nouveau sa propriété]. Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu."

[23] En 1919, Jéhovah découvrit son saint bras tout-puissant aux yeux de la grande Babylone et de toutes les nations, en délivrant et en consolant le reste contrit, au cœur affligé. Le fidèle reste a fait connaître ce salut, cette délivrance du peuple de Dieu de la grande Babylone. En effet, les membres du reste sont allés jusqu'aux extrémités de la terre comme témoins chrétiens de Jéhovah, pour annoncer la bonne nouvelle de son Royaume messianique, qui règne dans les cieux depuis 1914. S'ils étaient toujours les captifs de la grande Babylone, ils ne pourraient pas agir de la sorte. Ainsi, en cette année de 1964, le message du Royaume est prêché dans 194 pays, sous la direction de ce reste, consolé et racheté, de la postérité de Sion. Sa liberté d'annoncer partout le Royaume de Dieu est une preuve visible et audible que Jéhovah l'a délivré. De cette façon pratique, "les extrémités de la terre" ont vu le salut que Dieu a opéré en faveur de son peuple. Jéhovah a fait de ses témoins ses *messagers de la délivrance.*

[24] Avant d'être utilisés dans le monde entier comme ses messagers de la délivrance, envoyés vers tous les amis de la liberté religieuse, les membres du reste terrestre de la postérité de Sion devaient, dès 1919, agir d'abord eux-mêmes conformément au message divin de la délivrance transmis par le grand Cyrus, Jésus-Christ. Ils devaient obéir à l'ordre divin suivant (Is. 52:11,12, *AC*): "Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. Car vous ne sortirez pas avec précipitation, et vous ne vous en irez pas en fuyant; car Jéhovah marche devant vous, et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde!"

[25] Qu'un tel commandement ait été donné et qu'on ait pu y obéir, prouvent que la grande Babylone était d'abord tombée et que son Conquérant, le grand Cyrus, avait publié son édit libérateur. Donc, Babylone la Grande est tombée! C'est ce qui explique pourquoi, en 1919, le reste oint de la postérité de Sion commença à sortir du milieu d'elle, et à présent le nombre complet des membres de ce reste a été rassemblé. Les membres du reste désirent ne rien toucher d'impur. Ils entendent rester religieusement purs, afin de prati-

22. A quel commandement divin le peuple délivré de Dieu doit-il à présent obéir?
23. Comment le peuple de Jéhovah a-t-il prouvé qu'il a été délivré de la captivité babylonienne?

24, 25. a) Avant d'être utilisés comme des messagers de la délivrance, que dut faire le peuple de Jéhovah? b) Qu'est-ce que cela prouvait à propos de la grande Babylone, et dans quelles conditions le reste sortit-il de Babylone?

quer le culte qui est sans souillure et acceptable au regard de Jéhovah leur Dieu. Ils ont emporté, non les pratiques et les traditions religieuses babyloniennes, ni des doctrines inspirées par les démons, mais les vases purs du culte de Jéhovah, figurés par les ustensiles sacrés enlevés du temple de Jéhovah par les Babyloniens en 607, lors de la destruction de Jérusalem. Ils ne sont pas sortis de la grande Babylone avec précipitation et en tumulte, comme les éléments révolutionnaires de ce monde, mais ils ont marché théocratiquement et dans l'ordre, sous la direction divine. Jéhovah leur Dieu a marché devant eux! L'ennemi les a poursuivis, mais Jéhovah Dieu a été leur arrière-garde. C'est pourquoi aujourd'hui ils sont *sortis* de la grande Babylone! En cette année de 1964, ils sont *présents parmi nous,* libres, remplissant les fonctions de messagers de la délivrance!

[26] Ils ne sont plus seuls. Parce qu'ils ont annoncé courageusement la bonne nouvelle de la délivrance et du Royaume de Dieu, "toutes les extrémités de la terre" ont vu le salut que Dieu a accompli en faveur de Sion et du reste de ses enfants spirituels. Tout comme, en 537 av. J.-C., plus de 7537 esclaves et chantres quittèrent Babylone avec le reste israélite, de même aujourd'hui, une "grande multitude" d'hommes de "toutes les extrémités de la terre" ont vu le salut que Jéhovah a opéré pour le fidèle reste des Israélites spirituels, et ils se sont convertis au culte de ce glorieux Dieu de la délivrance. Marchant sur les pas du reste des Israélites spirituels, ils sont sortis de la grande Babylone et se sont purifiés de toutes ses souillures. Ils se sont voués courageusement au culte pur et saint de Jéhovah Dieu (Esdras 2:64,65; Néh. 7:66,67; Apoc. 7:9–17). Ils sont entrés dans la joie de la liberté religieuse. Ils se sont proposés pour servir aux côtés des membres du reste comme des messagers de la délivrance, et Dieu a bien voulu les envoyer en tant que tels.

[27] La grande Babylone, déjà tombée, approche de sa fin terrible. Ceux qui restent au milieu d'elle partageront la responsabilité de ses péchés, et seront détruits avec elle. Jusqu'à sa destruction par Jéhovah Dieu, contre qui elle a péché, une œuvre de délivrance doit s'effectuer au profit de toutes les personnes se trouvant encore au sein de Babylone mais qui recherchent la liberté religieuse afin d'adorer le seul vrai Dieu vivant. Les yeux de ces personnes guettent les pieds avenants des messagers de la bonne nouvelle. Le temps qui reste se fait court. Au travail, donc, vous tous qui êtes libres et qui êtes les messagers de la délivrance!

26. Qui est venu se joindre au reste délivré, et que font ces hommes pour manifester leur désir de profiter de leur liberté pour servir Dieu?

27. Jusqu'à quand l'œuvre de la délivrance se poursuivra-t-elle, et en faveur de qui se fait cette œuvre?

"UNE VILLE QUI N'EST PAS INCONNUE"

● Après que les soldats eurent délivré l'apôtre Paul des mains de la populace déchaînée, à Jérusalem, le commandant militaire lui demanda s'il était l'Egyptien bien connu qui avait suscité une sédition. Paul lui dit qu'il ne l'était pas; il répondit: "Je suis en fait Juif, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas inconnue." (Actes 21:39, *MN*). Pour les citoyens de Tarse et même pour les étrangers, la ville de Tarse n'était pas une ville inconnue ou de peu d'importance. Elle était, non seulement un grand centre de commerce, mais encore un foyer de rayonnement intellectuel comprenant une université renommée. Le géographe grec Strabo, du premier siècle (de notre ère), écrivit dans sa *Geography:* "Les habitants de Tarse se sont consacrés avec une telle passion, non seulement à la philosophie, mais encore à tout le champ de l'instruction en général, qu'ils ont surpassé Athènes, Alexandrie, ou tout autre lieu qu'on peut citer pour ses écoles et ses cours de philosophie." On a exhumé une inscription qui nomme Tarse "la grande et merveilleuse capitale de la Cilicie". Un grand nombre de pièces de monnaie de Tarse portaient l'inscription suivante: "Capitale de Tarse, la première, la plus belle et la meilleure." — *The Bible as History,* p. 380; *Light from the Ancient Past,* p. 255; *The Bible Was Right,* chap. XXIV.

En paix grâce à une connaissance augmentant chaque jour

LA PAIX est vraiment un état agréable et désirable. Cela est vrai surtout de la paix avec Dieu et nos compagnons chrétiens. Que la paix serait le partage de ceux qui suivraient ses traces, le Christ l'a indiqué en disant à ses disciples peu de temps avant son départ: "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne se resserre de crainte." — Jean 14: 27, *MN*.

Qu'est-ce qui aidera les chrétiens à avoir la paix? La connaissance de Jéhovah Dieu qu'ils obtiendront régulièrement, tous les jours, au moyen de sa Parole, la Bible, de son organisation terrestre et de son saint esprit. Ainsi qu'Esaïe l'a prédit: "Tous tes fils seront disciples de Jéhovah et grande sera leur paix." — Is. 54: 13, *AC* *.

Quel bel exemple Jésus donna-t-il sous ce rapport, dès l'enfance! "Jésus progressait en sagesse, en croissance physique et en faveur auprès de Dieu et des hommes." Quand nous examinons attentivement le récit de son ministère, il est impossible que nous ne soyons pas frappés de sa connaissance des Ecritures de son Père. Avec quel empressement il se tournait vers la Parole de Dieu pour répondre au tentateur, Satan le Diable, réfuter les objections de ses adversaires et appuyer ses arguments dans ses discours publics! — Luc 2: 52, *MN;* Mat. 4: 3–10; 5: 27–42; 22: 29–40.

Il fallut du temps à Jésus pour acquérir cette connaissance des Ecritures; il vous en faudra aussi. Dans ce vieux monde affairé, il y a tant de choses qui exigent que vous leur consacriez du temps. Il vous faudra donc racheter le temps en sacrifiant les choses moins importantes pour avoir le temps de vous livrer à l'étude personnelle, à l'étude en famille et avec la congrégation. Oui, "veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais". — Eph. 5: 15, 16, *MN*.

Pour augmenter votre connaissance afin d'être en paix, il vous faudra aborder l'étude de la Bible avec un appétit spirituel aiguisé, étant conscients de votre besoin spirituel. Mais comment aurez-vous cette disposition d'esprit si vous êtes paresseux du point de vue intellectuel pour avoir absorbé un repas trop copieux ou si vous êtes somnolents pour avoir passé plusieurs heures à regarder la télévision? Vous devez non seulement être bien disposés mais vous trouver aussi dans une bonne condition intellectuelle pour faire un travail laborieux, chercher et fouiller: "Si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu (...) trouveras la connaissance de Dieu." — Prov. 2: 4–6.

Pour obtenir de meilleurs résultats, soyez assidus. Pour rester en bonne santé et forts physiquement, vous ne mangez pas seulement une ou deux fois par semaine. De même, pour être en bonne santé et forts spirituellement, il vous faut absorber régulièrement, quotidiennement, la nourriture spirituelle. Prenez un peu de temps chaque jour pour lire la Bible et réfléchir sur ce que vous avez lu.

Quand vous étudiez les manuels d'étude biblique auxquels, dans sa providence, Jéhovah Dieu a pourvu, de nouvelles pensées attireront votre attention. Comment allez-vous les considérer? d'un œil critique? Non, mais comme les Juifs de Bérée: "Ils reçurent la parole avec le plus grand empressement d'esprit, examinant soigneusement les Ecritures chaque jour pour voir si ces choses étaient bien ainsi." Et, quand vous serez convaincus de l'exactitude de ce que vous aurez lu, puissiez-vous en faire une partie de vous-même et renouveler ainsi votre personnalité selon l'image de votre Modèle, Jésus-Christ! — Actes 17: 11, *MN;* Col. 3: 10.

Voici encore une chose à laquelle il vous faut veiller: vous attacher au sujet en cours d'étude, soit en vous préparant en vue de l'étude avec la congrégation, d'un discours public, d'une participation à un programme, soit en vue d'absorber le contenu d'une nouvelle publication. Ne ressemblez pas à la maîtresse de maison qui, s'étant rendue au supermarché pour acheter de la viande et des légumes pour le dîner de la famille, en revint avec du savon et des céréales sous prétexte que, ce jour-là, ces produits étaient vendus à des prix exceptionnels! Appliquez votre esprit à la besogne du moment.

Il existe encore d'autres moyens d'accroître votre connaissance, entre autres, la révision, la méditation et la discussion. Après avoir consacré un certain temps à l'étude personnelle, revoyez brièvement ce que vous avez appris. A la prochaine occasion, comme lorsque vous vous promenez seul ou attendez quelqu'un, recueillez-vous et rappelez-vous ce que vous avec étudié tout dernièrement. Egalement, lorsque l'occasion se présente, par exemple lors de réunions

---

* Pour plus de détails, voir "La Tour de Garde" du 15 décembre 1962.

intimes, soyez prompts à parler des choses que vous avez apprises avec vos compagnons chrétiens. En réalité, toute connaissance s'accompagne habituellement d'une responsabilité, celle de partager la connaissance avec d'autres. C'est ainsi que vous serez en paix, grâce à tous ces moyens et aux nouvelles acquisitions de chaque jour.

La psychanalyse fit erreur

Voici un extrait d'un livre publié en 1960, "The Informed Heart: Autonomy in a Mass Age", dû à la plume du Dr Bruno Bettelheim, psychanalyste, né à Vienne, qui fut emprisonné dans les camps de concentration nazis de Buchenwald et de Dachau, en 1938 et 1939, et qui est aujourd'hui directeur de l'Orthogenic School, à l'université de Chicago: "Le même comportement caractérisa un autre groupe d'individus qui, conformément à la théorie psychanalytique, auraient dû être considérés comme extrêmement névrosés ou franchement trompeurs, et, par conséquent, prêts à succomber, en tant que personnes, sous la contrainte. Je veux parler des témoins de Jéhovah qui, non seulement montraient un inhabituel haut degré de dignité humaine et de conduite morale mais encore semblaient protégés contre les épreuves des camps en question, épreuves qui avaient vite fait d'anéantir des personnes que mes amis psychanalystes et moi-même considérions comme incorruptibles.

"En tant qu'objecteurs de conscience, tous les témoins de Jéhovah étaient envoyés dans les camps. L'emprisonnement agissait moins encore sur eux; ils gardaient leur intégrité, grâce à des croyances religieuses rigides. Leur seul crime étant le refus de porter les armes, fréquemment on leur offrait la liberté à condition de faire leur service militaire. Ils refusaient fermement. Les membres de ce groupe étaient (...) des camarades exemplaires, secourables, corrects et dignes de confiance. Ils étaient disposés à argumenter (...) seulement quand on les interrogeait sur leurs croyances religieuses. Comme ils avaient l'habitude de faire leur travail consciencieusement, on les choisissait pour être chefs d'équipe. Mais, dès qu'ils le devenaient, s'ils avaient accepté un ordre des S.S., ils insistaient pour que les prisonniers fassent le travail convenablement et dans le temps fixé. Bien qu'ils fussent le seul groupe de prisonniers à ne jamais injurier ou maltraiter leurs compagnons de captivité, les officiers S.S. les préféraient comme ordonnances aux autres prisonniers à cause de leurs habitudes de travail, de leur compétence ou de leur attitude sans prétentions. Offrant un net contraste avec les autres prisonniers parmi lesquels régnait une guerre continuelle, les témoins de Jéhovah n'abusaient jamais des rapports étroits qu'ils avaient avec les officiers S.S. pour obtenir des positions de privilège dans le camp."

Impressionnés par leur propreté

Une femme, Témoin, affectée au service du Logement pendant une assemblée, à Americus, en Georgie, relata sa visite dans deux motels: "J'allai voir le directeur d'un motel et lui fis savoir que j'appartenais au service du Logement de la Watchtower. — Vous ne voulez pas parler des témoins de Jéhovah? dit-il. — Si, répondis-je. — Eh bien! ma femme et moi parlions de vous, l'autre jour. Nous venions d'héberger ici, dans notre motel, un groupe de personnes qui assistaient à une assemblée religieuse. Parents et enfants ne se souciaient guère de nettoyer leurs chambres; ils jetaient papiers et détritus par terre et faisaient beaucoup de bruit. Ma femme m'avait dit: Pourquoi ne ressemblent-ils pas aux témoins de Jéhovah? Quand ces derniers ont logé ici, ils ont laissé leurs chambres si propres, si bien rangées qu'il ne nous est pas resté grand-chose à faire après leur assemblée. Même les femmes de chambre ont noté la différence qu'il y avait entre les témoins de Jéhovah et les autres. Nous sommes si heureux de voir vos gens revenir ici!

"Plus tard, je me rendis dans un autre motel. La gérante me demanda ce que je vendais. — Rien, répondis-je. Je fais partie du service du Logement de la Watchtower. Nous avons besoin de chambres pour une assemblée. — Eh bien, répondit-elle, nous demandons à vous accueillir de nouveau. Elle me fit alors visiter les chambres, me faisant remarquer combien elles étaient propres, bien en ordre, et m'indiqua les prix. Comme je m'apprêtais à partir: Je voudrais, me dit-elle, vous demander une faveur. J'aimerais que vous m'envoyiez les personnes qui ont logé ici, lors de votre dernière assemblée, expliqua-t-elle. C'étaient les personnes les plus aimables et les plus propres que j'aie jamais vues. Je lui répondis qu'il m'était impossible de le lui promettre mais ajoutai que j'aimerais qu'elle loge d'autres personnes pour voir si elles seraient aussi aimables et aussi propres que les précédentes. — Je suis sûre, répliqua-t-elle, qu'elles leur ressembleront. Mais je pensais tant de bien des premières que j'aurais aimé qu'elles reviennent."

CONDUIT DANS LES SENTIERS DE LA JUSTICE

RACONTÉ PAR GOTTFRIED FEUZ

JE ME souviens avec plaisir des jours de mon enfance et de la façon dont ma mère m'apprenait à prier. C'étaient des prières simples; néanmoins, elles fixèrent dans mon cœur le sentiment qu'un Dieu aimant et tout-puissant, le Créateur de toutes choses, existait vraiment. Plus grand, j'appris la prière de notre Seigneur, bien que je n'en comprisse pas la profonde signification.

En hiver, la nuit venait tôt, dans notre petit village alpin, au cœur de l'Oberland bernois, en Suisse. Quand venait le crépuscule, ma mère, ne voyant plus assez clair pour raccommoder, abandonnait son ouvrage et nous racontait des histoires tirées de la Bible jusqu'à l'heure où, la nuit étant complètement tombée, il fallait allumer la lampe. Nous attendions toujours ce doux moment avec impatience. J'appris d'autres choses de la Bible, à l'école du dimanche et au cours d'instruction religieuse qui me préparait à recevoir la confirmation, mais ne reçus pas la moindre notion du merveilleux dessein de Jéhovah.

Quand fut arrivé pour moi le moment de quitter la maison pour gagner ma vie, ma mère me recommanda de ne pas négliger le privilège de la prière. A ce moment-là, je croyais qu'il n'y avait que deux éternités qui s'offraient à l'homme: les continuelles souffrances dans un enfer de feu ou l'éternelle félicité dans le ciel. Conscient de mes faiblesses, je priais Dieu pour qu'il me conduise dans le droit chemin.

JE DECOUVRE LES SENTIERS DE LA JUSTICE

Au début de 1915, un événement se produisit dans ma vie qui allait me conduire vers les sentiers de la justice, l'objet de mes prières. Après l'enterrement de ma sœur aînée, je pris le train pour rentrer chez moi, déchiré par le chagrin, le cœur mécontent et vide, l'office des morts ne m'ayant apporté aucune consolation. Dans le petit compartiment, j'avais pour seul compagnon un jeune homme de mon âge environ. Il me demanda ce que je pensais de la guerre. Je lui répondis que, d'après ma mère, cette guerre indiquait probablement la proximité de la fin du monde; là-dessus, il se mit à m'expliquer, à la lumière des prophéties bibliques, le sens des événements qui se déroulaient dans le monde. Comme vous le pensez bien, ses explications étaient étranges pour moi car, jamais encore, je n'avais entendu rien de semblable.

Ce jeune homme me remit un tract intitulé "L'établissement du Royaume messianique de paix sur la terre" et me promit de m'envoyer d'autres publications à lire si je voulais bien lui laisser mon adresse. J'y consentis avec joie. Je fus frappé vivement du rayonnement de son visage et présumai qu'il devait être un vrai chrétien.

Peu de temps après, je reçus une petite brochure intitulée "Pour vous, plus de cris, plus de larmes!" Quel merveilleux message! Je connaissais maintenant la condition des morts et m'expliquais pourquoi Jésus avait comparé l'état de mort

au sommeil. Comme j'étais heureux d'apprendre que les morts n'étaient pas conscients quelque part mais se trouvaient dans un état de profond sommeil dont ils seraient réveillés au cours de la domination du Royaume du Christ! Après avoir étudié à fond la brochure, j'écrivis à cet étudiant de la Bible et reçus le premier volume des *Etudes des Ecritures,* intitulé *Le divin plan des âges.* Puis, j'entrai en contact avec le bureau de la filiale de la Watch Tower Society, en Suisse, et commandai les autres volumes de la série ainsi qu'une Bible Elberfelder. Le colis que je reçus contenait une aimable lettre m'indiquant comment je pouvais entrer en contact plus étroit avec l'œuvre.

La joie que je goûtais dans la connaissance acquise fut si grande que je croyais que tous accepteraient ce merveilleux message et se réjouiraient avec moi. Mais je connus alors une grande déception. Ce qui m'avait apporté un bonheur sans mélange laissa mes camarades absolument indifférents! Même les membres de ma famille auxquels j'étais si étroitement uni ne manifestèrent aucun intérêt. Quand je revins à la maison, ils voulurent m'emmener à l'église, m'assurant que le ministre prêchait maintenant d'une tout autre façon. Pourtant, je refusai de les accompagner, leur faisant remarquer qu'il prêchait peut-être sur les mœurs mais ne disait rien des merveilleuses promesses du Royaume.

A la fin de cette année-là, en 1915, une assemblée d'un jour, comprenant un service de baptêmes, fut organisée à Vevey, et l'assemblée tout entière était présente quand, à quatre, nous symbolisâmes l'offrande de notre personne à Jéhovah, par l'immersion dans le lac de Genève.

Je croyais au début que, dans ma famille, personne ne prêterait l'oreille à la vérité. Toutefois, je n'étais pas disposé à renoncer au précieux trésor de vérité, devenu mien grâce à la bonté imméritée de Jéhovah. Je priai souvent Jéhovah pour qu'il permette à ma famille de comprendre la vérité et constatai avec joie qu'il entend les prières des personnes bien disposées envers la justice. Deux années plus tard, l'une de mes sœurs symbolisa le don de sa personne à Dieu, par le baptême dans l'eau. Puis, en 1922, ce fut le tour de ma mère et de mon frère aîné.

JE CHANGE DEFINITIVEMENT DE CARRIERE

Afin d'assister régulièrement aux réunions, je changeai de profession et vins habiter à Berne où je participai toujours plus activement à l'œuvre de prédication. Je n'avais pas l'excellente formation dont ceux qui se vouent à Jéhovah aujourd'hui ont le privilège de bénéficier, mais j'avais une bonne connaissance de la vérité telle qu'elle était révélée en ce temps-là. Je pouvais donc faire une déclaration publique de l'espérance qui était en moi. Quelle joie de parler des bénédictions du monde nouveau et de montrer aux gens les grands bienfaits qu'on pouvait retirer d'une étude plus approfondie de la Bible!

Quelque temps après, la maison qui m'employait m'offrit une meilleure situation mais je refusai car je craignais qu'elle ne nuise à mon assistance aux réunions. Un peu après, je fus invité à entrer dans l'œuvre de prédication à plein temps. Au début de 1920, je pris mon service au bureau de la filiale de la Watch Tower Society, à Berne. La plupart des publications en français étaient traduites et imprimées à Berne et expédiées dans tous les pays de langue française. J'eus le privilège de participer à ce travail.

Quelques mois plus tard, nous prîmes des dispositions pour qu'un bon témoignage fût donné à l'aide du "Photo-Drame de la Création". Cette présentation durait quatre soirs. Elle commençait par des projections sur l'aménagement de notre planète comme demeure pour la famille humaine, la création de l'homme qui amena la création terrestre au comble de la gloire, et se poursuivait avec l'histoire de l'humanité depuis le paradis perdu jusqu'au paradis reconquis. C'était un véritable plaisir d'accompagner l'orateur et l'opérateur dans toutes les villes et les villages importants d'Alsace-Lorraine et

de la Sarre. Quelle joie pour moi de voir l'intérêt manifesté par les spectateurs lors de ces projections! Les salles étaient toujours combles longtemps avant l'heure de la présentation, et nombre de spectateurs devaient rester debout. La projection du "Photo-Drame" était suivie d'une série de discours publics. A la suite de cette œuvre intense, de nouvelles congrégations se formèrent en divers lieux et celles qui étaient faibles se trouvèrent affermies. Je prêtai aussi mon concours à la projection du "Photo-Drame" dans différentes villes du canton de Berne, en Suisse.

A la fin de 1920, nous eûmes le plaisir de recevoir la première visite de J. F. Rutherford qui était alors le président de la Watch Tower Society. Une assemblée de deux jours fut organisée et nous entendîmes pour la première fois le discours: "Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais."

Au cours de 1924 et de 1925, un nouveau bâtiment, comprenant un Béthel et une imprimerie, fut construit à Berne. Les travaux de construction furent presque entièrement effectués par des frères qui mirent temps et talents à la disposition de l'œuvre. Aujourd'hui, une intense activité règne dans cette maison, qui fut dédiée en 1925 à cette œuvre divine. Cette année-là encore, le bureau de l'œuvre en Europe centrale et de la filiale de la Suisse allemande fut transféré de Zurich à Berne, dans le nouveau Béthel, de sorte que l'œuvre en langue allemande et celle en langue française fusionnèrent sous la même direction et le même toit.

Ce furent des années heureuses. Quelle joie de marcher de pair avec la lumière croissante et comme nous nous réjouissions chaque fois que le périodique *La Tour de Garde* attirait notre attention sur une nouvelle vérité! Comme je fus heureux d'être éclairé sur l'attitude convenable à adopter à l'égard des autorités de ce monde! Quel soulagement lorsque *La Tour de Garde* fit comprendre qu'il était impossible à des hommes imparfaits de développer un caractère parfait mais qu'il nous fallait produire les fruits de l'esprit et travailler dur et sans relâche pour y parvenir et renouveler notre esprit afin de recevoir la vie dans le monde nouveau, non par nos propres efforts mais grâce à la bonté imméritée de Dieu.

Pendant les années qui précédèrent la Deuxième Guerre mondiale, j'eus également le privilège de me joindre, au cours des week-ends, à l'œuvre de prédication dans les territoires ruraux. Nous franchissions même la frontière pour aller prêcher, près de là, dans les villes et les villages de France. Nous joignions l'utile à l'agréable: nous profitions de ces occasions pour jouir des merveilles de la création de Dieu dans l'admirable pays qui nous entourait et porter en même temps le message de salut aux habitants, chantant les louanges de Jéhovah. Jamais je n'échangerais les joies que j'ai goûtées dans cette œuvre contre les plaisirs de ce monde éphémère. Quand la Deuxième Guerre mondiale éclata, il ne nous fut plus possible d'aller en France. Après la guerre, nous eûmes la joie d'apprendre que des congrégations avaient été établies dans maints endroits et que les gens se souvenaient que des témoins de Jéhovah de Suisse étaient venus leur apporter ce message avant la guerre. Nous évoquions alors les paroles encourageantes de la Bible: "Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras." — Eccl. 11:1.

ANNEES MEMORABLES

L'année 1940 fut une année particulièrement fertile en événements. Un jour, le Béthel de Berne fut occupé par les autorités militaires. Celles-ci le fouillèrent de fond en comble dans l'espoir de trouver quelque chose dont elles auraient pu se servir contre nous. Comme nous n'avions rien à voir dans la politique, elles ne trouvèrent rien naturellement. Mais elles saisirent toutes nos publications. Il nous fut possible d'imprimer seulement le périodique *Consolation* et quelques brochures, pour la Suisse, dans notre imprimerie. Les relations et les exportations avec l'étranger cessèrent complètement.

Je reçus alors le privilège de servir en qualité de ministre itinérant, comme "serviteur des frères" comme l'on disait alors. Je servais les congrégations situées dans la Suisse de langue française. Peu à peu, de nouvelles congrégations se formèrent et, aujourd'hui, quelle joie de constater l'accroissement, par suite de l'aide pratique que ces représentants itinérants, appelés actuellement "serviteurs de circonscription", ont apportée!

Après la Deuxième Guerre mondiale, les relations avec le monde extérieur redevinrent peu à peu normales. En 1945, nous eûmes la première visite de l'actuel président de la Watch Tower Society, N. H. Knorr. Il nous fit un discours sur le passage biblique suivant: "Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse." Nous étions tout oreilles. Le discours, débordant d'amour, fortifia notre foi. Par la suite, il nous fut possible de l'étudier dans *La Tour de Garde*. Comme cette nourriture, dispensée au temps convenable, se révéla rafraîchissante, après les années d'isolement pendant la guerre, ces années où un mince filet de vérité vivifiante traversait nos frontières! Comme je suis pénétré de reconnaissance de ce qu'il m'a été donné, à travers les années, de comprendre et de voir que Jéhovah surveille et dirige son œuvre et place à des positions de responsabilité des hommes qui, par le don affectueux de leur personne à Dieu et à son organisation, servent d'exemples pour son peuple!

En 1947, je fus rappelé au Béthel de Berne. Toutefois, neuf mois plus tard, le serviteur de circonscription qui desservait les frères de langue française étant tombé malade, je fus désigné pour le remplacer dans ses fonctions. J'eus le privilège de servir dans ce territoire où l'on parlait le français jusqu'en 1950 puis dans une circonscription de langue allemande jusqu'en 1954. En 1955, je revins à Berne, au Béthel, où je sers encore.

GRATITUDE

Je suis profondément reconnaissant à Dieu de tous ces privilèges, et surtout heureux d'avoir pu servir dans le champ pendant tant d'années en qualité de ministre à plein temps. J'ai pu voir l'organisation de Jéhovah devenir de plus en plus belle et solide, car elle fut édifiée selon les principes de la première église chrétienne. De même que, dans cette dernière, des frères mûrs visitaient les congrégations pour les enseigner et les aider à accomplir leur service de louange, les encourager et les édifier dans la foi ainsi que pour désigner des frères mûrs à la surveillance et à la garde du troupeau, de même, aujourd'hui, des serviteurs de circonscription, de district et de zone, remplissent des fonctions identiques. Eux aussi font des propositions en vue de la nomination de serviteurs mûrs à la surveillance des congrégations.

Il ne faut pas que j'oublie de parler des assemblées internationales auxquelles j'ai assisté, au Yankee Stadium, à New York, en 1950 et 1953. Comme je remercie les congrégations que je desservais en ma qualité de serviteur de circonscription de m'avoir permis d'y assister! Et, en 1958, j'assistai encore à l'assemblée, grâce cette fois à l'aide de la Watch Tower Society. Je fus profondément impressionné à la vue de cette foule venue de tous les coins du monde, de toutes classes et de toutes races, de ces gens qui s'étaient placés sous la domination du seul Berger, Jésus-Christ, qu'ils reconnaissaient pour leur chef. Quelle gratitude montait en moi, prête à jaillir, tandis que je pensais à toutes ces personnes parlant toutes de l'unique espérance, ayant toutes les mêmes croyances et exerçant le même ministère n'importe où elles se trouvent sur la terre, comme la Bible l'a prédit!

Ma vie s'est écoulée heureuse, soit comme serviteur à plein temps dans le ministère du champ soit comme coouvrier au Béthel. Il est vrai qu'à présent mes forces diminuent, mais j'apprécie le privilège d'être encore en mesure d'aider, au Béthel, là où l'on a besoin de moi. J'aime le travail sous toutes ses formes et m'efforce sans cesse d'être consciencieux et

digne de confiance, m'appliquant à faire tout comme pour le Seigneur lui-même.

Mon grand désir est de continuer d'avoir part à la bonté imméritée de Jéhovah, en n'oubliant jamais l'infinie bonté qu'il m'a témoignée. Me confiant en lui, le seul vrai Dieu, je veux continuer à chanter ses louanges au fur et à mesure qu'il me conduira dans les sentiers de la justice.

CE FUT la mort de Jésus-Christ sur le poteau de torture, il y a dix-neuf siècles, qui nous ouvrit le chemin de la vie. Sans elle, nous n'aurions aucun espoir de recouvrer l'innocence et la perfection qu'Adam, notre ancêtre, possédait à l'origine. Nous n'aurions aucun espoir de voir le jour où la mort n'abrégera plus la durée de la vie humaine et d'être délivrés de la captivité de la mort par la résurrection. La vie de Jésus en tant qu'homme parfait fut abandonnée en rançon pour nous.

Racheter signifie libérer de la captivité ou du châtiment moyennant un prix. Une rançon rachète ou libère, délivrant l'individu de la détresse et de la peine. Du fait qu'il viola la loi de Dieu, Adam, notre ancêtre, n'atteignit pas la cote ou degré de justice que Dieu avait fixée pour toutes ses créatures. Comme personne "ne peut tirer le pur de l'impur", les descendants d'Adam héritèrent la condition pécheresse dans laquelle leur ancêtre entra par son acte de désobéissance (Job 14:4, *AC*). Depuis ce jour-là, tous sont nés dans le péché et ont été assujettis à la mort. "Comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché." (Rom. 5:12, *MN*). Existait-il un moyen par lequel l'homme pouvait être délivré du péché et de la mort? Oui, mais ce n'était pas à l'homme de décider comment une telle délivrance pouvait s'obtenir; cette délivrance ne pouvait se faire qu'au moyen d'une propitiation en harmonie avec la loi juste de Dieu. Puisque, par sa désobéissance à Dieu, Adam avait perdu le droit à la vie humaine parfaite pour lui-même et ses descendants, ce qu'il perdit ne pouvait être recouvré par les humains obéissants au temps marqué par Dieu que si le prix de rachat était l'équivalent exact de la perte. Il fallait une rançon correspondante pour satisfaire la juste loi de Dieu.

Aucun descendant d'Adam n'a pu fournir le prix de rachat exigé parce que nul n'a été sans péché et parfait. "Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon, car précieux est le rachat de leur âme, et il faut qu'il y renonce à jamais, afin qu'il vive encore, à toujours, et qu'il ne voie pas la fosse." (Ps. 49:7–9, *Da*). Seul Dieu pouvait fournir la rançon mais il n'était pas dans l'obligation de le faire. Ce fut par un acte de bonté imméritée que Dieu pourvut au prix de rachat pour les descendants d'Adam. Ce prix, ce fut son Fils unique dont il transféra la vie du ciel dans le sein de Marie afin qu'il naquît homme parfait. La force de vie de Jésus venant du ciel et non d'Adam par le moyen

de la procréation, Jésus était à l'abri des effets du péché d'Adam. Il était sans péché.

En abandonnant sa vie humaine parfaite, Jésus-Christ paya le prix de rachat exigé d'une valeur correspondant à la vie d'Adam avant son péché. "Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous." (I Tim. 2:5, 6, *MN*). La rançon une fois payée, un autre sacrifice de même nature pour les péchés, n'était plus nécessaire. "Il ne convient pas non plus qu'il s'offre lui-même souvent, comme le grand prêtre entre d'année en année dans le lieu saint avec du sang qui n'est pas le sien. Sinon, il aurait dû souffrir souvent depuis la fondation du monde. Mais maintenant il s'est manifesté lui-même une seule fois à la clôture des systèmes de choses pour abolir le péché par son sacrifice." — Héb. 9:25, 26, *MN*.

La déclaration selon laquelle Jésus s'est donné "en rançon correspondante pour tous" doit être comprise à la lumière des autres textes scripturaux. Sa mort ne profite pas à tous les descendants d'Adam sans qu'il soit tenu compte de la façon d'agir et des dispositions de l'individu. Jésus n'a pas payé le prix de rachat pour ceux qui pratiquent le péché en violant de plein gré les lois de son Père céleste, mais seulement pour ceux qui apprécient la bonté imméritée que Dieu leur a témoignée en pourvoyant au moyen de les délivrer de l'esclavage du péché et de la mort, et pour ceux qui reconnaissent avoir besoin d'une rançon et exercent la foi en elle. Jésus lui-même limita les bienfaits de la rançon à de telles personnes, car il dit: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." (Jean 3:16, *MN*). Notez la restriction: "quiconque exerce la foi en lui". La rançon est donc, non pour tous ceux qui vivent, mais pour tous ceux qui exercent la foi.

Par sa désobéissance, Adam cessa d'être en harmonie avec Dieu et devint un ennemi. Tous ses descendants, à cause des péchés, hérités et personnels, se sont trouvés dans la même condition que lui, en inimitié avec Dieu. Le sacrifice de la rançon leur permet d'être réconciliés avec Dieu ou rétablis dans sa faveur. Les Ecritures déclarent à ce sujet: "Mais Dieu nous recommande son amour en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous sommes devenus réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, bien plus, à présent que nous sommes devenus réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie." (Rom. 5:8, 10, *MN*). Ce sont donc là deux des nombreux bienfaits que la mort du Christ nous a procurés. Nous pouvons être réconciliés avec Dieu et sauvés.

Etre sauvé, cela signifie être délivré de l'esclavage du péché et de la mort héréditaires. Le passage biblique de Jean 3:16, cité plus haut, et le verset suivant, le montrent bien. Comme l'Ecriture l'indique, le sacrifice du Christ permet à des personnes exerçant la foi d'avoir la vie éternelle, donc d'être sauvées, plutôt que de subir la destruction comme ce serait le cas si la rançon n'avait pas été payée. Nous lisons au verset 17: "Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui." Le monde des humains ne périra pas dans la mort, parce que le sacrifice rédempteur du Christ a permis de sauver de l'anéantissement des hommes de toutes sortes qui exercent la foi. Ils recevront le don de la vie éternelle dans le nouvel ordre juste de Dieu, si proche maintenant. Beaucoup d'entre eux seront même ressuscités des morts. Cela ne pourrait se faire si le Christ n'était pas mort en sacrifice rédempteur.

Aujourd'hui, nous pouvons nous approcher de Dieu et recevoir le pardon de nos péchés en ayant devant Dieu une position pure, en vertu du sacrifice du Christ. Quand la mort approche, nous pouvons

avoir, en raison de ce sacrifice, le ferme espoir de ne pas rester éternellement dans l'anéantissement de la mort mais d'être ramenés à la vie par la résurrection. Au cours du règne millénaire du Christ, nous pouvons nous attendre avec confiance à être rétablis dans l'état de perfection humaine, celui d'Adam à l'origine; et nous pouvons espérer recevoir le don de la "vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps de longue durée". (Tite 1:2, *MN*.) C'est de cette façon que l'homme parfait, Jésus-Christ, a apporté la vie à l'humanité mourante.

• Combien de miracles Elisée a-t-il à son actif et quels sont-ils? — K. B., Grande-Bretagne.

Ils sont au nombre de seize; quinze durant sa vie et un après sa mort. Le premier fut le partage des eaux du Jourdain, juste après l'enlèvement d'Elie (II Rois 2:14). Le second fut l'assainissement des sources d'eau de la ville de Jéricho, dont la pollution était devenue une cause de mort et de stérilité (II Rois 2:19–22). Le troisième est la malédiction qu'il appela sur une bande de jeunes délinquants, dont quarante-deux d'entre eux furent la proie de deux ours (II Rois 2:23, 24). Puis le quatrième par lequel il pourvut en eaux les armées assoiffées de Juda et d'Israël, miracle qui fut la cause de la déroute des armées moabites. — II Rois 3:16–26.

Le cinquième miracle d'Elisée consista à fournir de l'huile comestible à une veuve, de manière qu'elle puisse rembourser ses créanciers, lui évitant ainsi de se voir prendre ses enfants en esclavage (II Rois 4:1–7). Par son sixième miracle Elisée récompensa la généreuse hospitalité d'une femme sunamite en lui permettant d'avoir un fils, tandis que son septième miracle fut la résurrection de ce fils (II Rois 4:8–37). C'est en faisant ajouter de la farine à un potage empoisonné — ce qui le rendit sain — qu'Elisée accomplit son huitième miracle (II Rois 4:38–41). Par son neuvième miracle, il donna à manger à une centaine d'hommes, avec seulement une vingtaine de pains d'orge. — II Rois 4:42–44.

Son dixième miracle fut la guérison d'un officier de l'armée syrienne, Naaman, de sa lèpre qui se reporta ensuite sur Guéhazi parce que ce dernier avait commercialisé les dons miraculeux de son maître; ce fut le onzième miracle d'Elisée (II Rois 5:1–27). Comme douzième miracle, il fit surnager un fer de hache qui était tombé dans les flots (II Rois 6:5–7). Par son treizième miracle Elisée ouvrit les yeux de son serviteur afin qu'il vît la montagne environnante, pleine de chevaux et de chars de feu, prouvant vraiment par ce miracle que "ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux". (II Rois 6:15–17.) Les quatorzième et quinzième miracles d'Elisée consistèrent à frapper d'aveuglement mental une armée syrienne qu'il captura sans qu'elle l'ait reconnu. Il leur rendit ensuite la vue. — II Rois 6:18–23.

Quant à son seizième miracle, il eut lieu plusieurs années après ceux que nous venons d'énumérer. Bien que fait après sa mort, on peut tout de même le porter à son actif. Un jour, des Israélites enterraient un homme, quand une bande de pillards moabites surgit sur leur chemin. Ils jetèrent le corps dans le sépulcre d'Elisée et prirent la fuite. Quand le corps du défunt fut en contact avec celui d'Elisée, "il reprit vie et se leva sur ses pieds". — II Rois 13:20, 21.

Il est intéressant de se souvenir que les miracles d'Elisée rapportés dans les Ecritures sont deux fois plus nombreux que ceux d'Elie, que nous résumons brièvement ci-après: 1) Il fit cesser les chutes de pluie; 2) il fit se renouveler la farine et l'huile de la veuve de Sarepta; 3) il ressuscita le fils d'une veuve; 4) il fit tomber du feu du ciel après avoir prié pour cela; 5) en réponse à sa prière, la pluie vint faire suite à la sécheressse; 6) il appela le feu sur un officier du roi Achazia et sur ses cinquante hommes; 7) il appela une seconde fois le feu sur un deuxième groupe d'hommes; 8) il partagea les eaux du Jourdain en les frappant de son manteau, juste avant d'être enlevé sur un char de feu.

● Quelles sont les obligations de parents chrétiens à l'égard d'un enfant mentalement retardé? — M. L., Etats-Unis.

Le texte de I Timothée 5:8 est précis et ne laisse aucune équivoque: "Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle." Les parents ont donc l'obligation de pourvoir aux besoins de leurs enfants, même si ces derniers sont des enfants retardés, et s'ils sont toutefois capables de le faire. Il faut se souvenir qu'un tel handicap mental n'est pas imputable à l'enfant lui-même, mais aux circonstances, un accouchement malheureux, une chute dans son jeune âge, ou encore l'imperfection des parents.

Les obligations des parents ne comprennent pas seulement l'entretien matériel, mais encore le spirituel. Les parents chrétiens ne peuvent ignorer les instructions données en Deutéronome 6:4–7, relatives à la manière dont un père devrait parler de la loi de Dieu, où qu'il se trouve avec son enfant. Il ne faut pas non plus négliger le commandement figurant en Ephésiens 6:4, sur la manière d'élever les enfants dans la discipline et l'autorité compétente de Jéhovah. Si la garde d'un enfant est assurée par l'Etat, l'enfant ne pourra certainement pas recevoir l'instruction vitale que des parents aimants pourraient lui assurer, conformément aux obligations chrétiennes qui reposent sur des chrétiens voués.

En sachant que l'enfant reçoit cette discipline et ces conseils de Jéhovah, les parents pourvoient au salut éternel de leur enfant.

L'obligation des chrétiens d'aider d'autres personnes à obtenir le salut s'applique en premier lieu aux membres de votre famille, particulièrement si vous êtes un parent et si les enfants, mineurs, dépendent de vous pour recevoir une instruction religieuse appropriée, un guide et une assistance spirituels. Serait-il logique de tenter de sauver des personnes, qui sont des étrangers, tandis que pendant ce temps vous négligez un enfant qui dépend de vous, qui est votre propre chair et votre propre sang?

Le temps que vous pensez devoir passer dans le champ n'atténue en rien votre responsabilité. Cependant, si l'enfant est retardé au point d'être incapable d'absorber aucune nourriture spirituelle ou connaissance lui permettant d'exercer la foi et d'obtenir le salut, les parents pourraient le confier à d'autres personnes telles que des institutions de l'Etat. Mais on peut faire remarquer que cet enfant, placé sous la garde de l'Etat, bien que régulièrement visité par ses parents, peut se trouver en face de certains dangers comme des transfusions sanguines, la célébration de fêtes nationales ou païennes, etc. Ce sont là quelques points que les parents devraient considérer.

Bien sûr, un enfant retardé dans un foyer peut constituer un fardeau pour le reste de la famille. Mais si on peut le supporter et si, en particulier, l'enfant est en mesure de profiter spirituellement de l'ambiance d'un foyer chrétien, il faudrait alors, par tous les moyens, supporter ce fardeau. Les parents agiront droitement de cette manière. Leur façon de vivre sera conforme aux Ecritures et ils recevront l'approbation et les bénédictions de Dieu. A la longue, cela se révélera être la meilleure voie, particulièrement si chacun des membres de la famille fait sa part.

Prendre soin d'un enfant retardé devrait en certains cas être considéré comme un devoir, un devoir dans la manifestation des fruits de l'esprit (Gal. 5:22, 23). Une autorité moderne déclare concernant les enfants retardés: "Ils sont affectueux (...) et souvent aimés de leur mère et des autres enfants de la famille (...) En beaucoup de cas, il est possible de leur trouver une place à la maison, et c'est là une solution plus heureuse que celle consistant à les placer dans des institutions pour enfants retardés. Toutefois, si l'on doit en arriver là, la mère doit accepter la situation et ne pas s'attendre à ce que l'enfant devienne normal. Elle doit aimer cet enfant, sans toutefois négliger les autres, ni se sentir coupable." — *Neo-Natal Pediatrics*, W. R. F. Collis.

Il est douteux qu'il existe des médicaments propres à aider des enfants retardés à n'importe quel degré; mais on enregistre parfois des améliorations dans certains cas, avec des acides glutamiques par exemple. Voici un commentaire de *Modern Drug Encyclopedia and Therapeutic Index* (8e édition, 1961) à propos de ce médicament: "Les observations cliniques suggèrent la valeur possible des acides glutamiques naturels dans l'amélioration de la personnalité et des capacités intellectuelles ou mentales chez les enfants ou les adultes retardés." La mesure dans laquelle un tel produit sera utile peut dépendre de

l'hérédité, des facteurs génétiques, aussi bien que du fait que l'enfant est ou non soigné par ses parents. — *Science News Letter,* 12 janvier 1952.

Chaque cas devrait être considéré en particulier, sur la base de ses données propres, la gravité de la situation, la possibilité qu'a la famille de prendre soin de l'enfant et le bien que celui-ci retirera du fait de se trouver dans un foyer et de jouir de l'affection des autres membres de la famille. — I Cor. 13:4–8.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de juin les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* et une brochure. (Contribution volontaire 2 fr. 50 en Suisse.) Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

ASSEMBLEES DE DISTRICT EN SUISSE 1964

L'assemblée de district de langue française aura lieu à SION/VS du 2 au 5 juillet, celle de langue allemande à THOUNE du 9 au 12 juillet avec programme en langues italienne et espagnole et une deuxième de langue allemande à St-GALL du 16 au 19 juillet.

VACANCES DU BETHEL

Le Béthel de Berne sera en vacances du 25 juillet au 9 août. Pour ne manquer de rien, les congrégations sont priées de prévoir tous leurs besoins: en publications, en feuilles d'invitation et en formules.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Fortifions-nous en nous encourageant les uns les autres. — Rom. 1:12, MN.

1 Affermissant (...) les encourageant à demeurer dans la foi et disant: "Nous devons entrer dans le royaume de Dieu par beaucoup de tribulations." — Actes 14:22, MN. wF 1/4/63 31
2 Je désire ardemment vous voir (...) pour qu'il y ait un échange d'encouragement entre vous, chacun par la foi de l'autre. — Rom. 1:11, 12, MN. wF 1/11/63 1
3 Ceux qui craignent Jéhovah se sont entretenus les uns avec les autres, et Jéhovah a été attentif, il a entendu, et un livre a été écrit devant lui pour conserver le souvenir de ceux qui craignent Jéhovah et qui respectent son nom. — Mal. 3:16, AC. wF 15/8/63 16, 17
4 Tous ceux pour qui j'ai de l'affection, je les reprends et je les discipline. Sois donc zélé et repens-toi. — Rév. 3:19, MN. wF 1/9/63 25–27
5 Pères, n'exaspérez pas vos enfants, pour qu'ils ne soient pas découragés. — Col. 3:21, MN. wF 1/12/63 7a
6 Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été commune aux hommes. Mais Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer. — I Cor. 10:13, MN. wF 1/10/63 13, 18a
7 N'aie pas peur des choses que tu es sur le point de souffrir. (...) Montre-toi fidèle même jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. — Rév. 2:10, MN. wF 1/2/64 19, 20
8 Continuez de marcher avec sagesse à l'égard de ceux du dehors, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes. — Col. 4:5, MN. wF 15/12/63 9, 10a
9 Parce que tu es furieux contre moi, et que ton arrogance est montée à mes oreilles, (...) je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu. — II Rois 19:28. wF 15/1/64 20, 21
10 Il resta donc là un an et six mois, enseignant parmi eux la parole de Dieu. — Actes 18:11, MN. wF 15/2/64 7–10a
11 En ces jours-là Jésus vint de Nazareth de Galilée et se fit baptiser (...) par Jean. — Marc 1:9, MN. wF 15/9/63 10
12 Une voix forte (...) disait aux sept anges: "Allez et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu." — Rév. 16:1, MN. wF 1/3/64 12, 13a
13 Même si, en effet, il y a ceux qui sont appelés "dieux" (...) pour nous, il n'y a en fait qu'un seul Dieu, le Père, de qui sont toutes choses. — I Cor. 8:5, 6, MN. wF 15/3/64 1, 2b
14 Ne te réjouis pas à mon sujet, ô mon ennemie; car si je suis tombée, je me relèverai. — Michée 7:8, AC. wF 1/5/64 9, 10a
15 Toute Ecriture est inspirée de Dieu. — II Tim. 3:16, MN. wF 15/7/63 11–14

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

5 juillet: Les messagers de la délivrance. Page 328.

12 juillet: Qu'ils sont avenants les pieds des messagers! Page 335.